

Photos P.-H. Talbot, La Presse

L'apatosaure, aussi appelé brontosaurus, était l'un des plus grands animaux de son époque. Des dizaines d'hypothèses ont

été avancées sur la disparition des dinosaures, les unes sérieuses, les autres farfelues.



Comment les dinosaures, après avoir dominé la terre pendant 160 millions d'années, ont-ils pu disparaître aussi rapidement? Cela demeure en bonne partie un mystère.

Des dinosaures sous la tente au zoo de Granby!



On utilise aujourd'hui l'ordinateur pour poursuivre les recherches dans le dossier complexe des dinosaures et pour vulgariser les nouvelles découvertes.



CONRAD BERNIER

Cette année, les zoophiles qui prennent d'assaut le zoo de Granby pour une journée de détente y sont d'abord attirés par cette douzaine de dinosaures qui y logent sous une tente depuis le 8 mai et qui décamperont le 5 septembre.

Des dinosaures de Californie, bien entendu! Qui font d'ailleurs partie d'un cheptel de 700 dinosaures, tous d'appellation californienne contrôlée, que les zoos du monde entier s'arrachent à tour de rôle, ferocelement, à tout prix. Et foins des maquignons! La rareté de l'espèce, qui donne nécessairement du prix à cette présentation, c'est la rareté de l'espèce, rien à faire!

Archichanceux, le zoo de Granby a pu profiter, cette année, du désistement d'un autre zoo, et offrir ainsi à sa clientèle régulière, composée majoritairement de Québécois, une attraction supplémentaire qui vise, entre autres objectifs, celui d'attirer 100 000 visiteurs de plus que l'an dernier et d'établir ainsi un record local

ardemment souhaité, soit 500 000 visiteurs.

A Toronto, l'an dernier, ces mêmes dinosaures avaient erré à ciel ouvert, parmi quelques pots de fleurs. A Granby, de l'aveu même de Jean Guindon, directeur du marketing corporatif, on a décidé que ces dinosaures de Californie, plus fragiles que leurs ancêtres qui ont fait la pluie et le beau temps sur la terre pendant plus de 160 millions d'années durant l'ère mésozoïque, méritaient «un accueil plus civilisé». Pendant quatre mois, ces dinosaures vivraient donc sous la tente.

Une tente d'une superficie de 200 pieds carrés et d'une hauteur de cinquante pieds. Rationnellement, ça ne tient pas debout comme abri, même provisoire, pour des dinosaures. Mais, au zoo de Granby, ce n'est pas la première fois que, faisant fi des traditions et des normes communément admises, on plonge pour le meilleur ou pour le pire dans l'inédit et dans l'irrationnel!

«Nous avons mis le paquet dans cette tente», avoue, péremptoire et ravi, un porte-parole du zoo. Mais cette tente, à la vérité, on l'a voulue aussi pour assurer plus de confort aux visiteurs, les jours de pluie ou d'excessive chaleur. Quant aux dinosaures, ils n'ont pas jusqu'ici manifesté le moindre engouement ou le moindre désenchantement. Il semble

que tout cela les indiffère absolument. Un peu zombis sur les bords, tout de même, ces dinosaures!

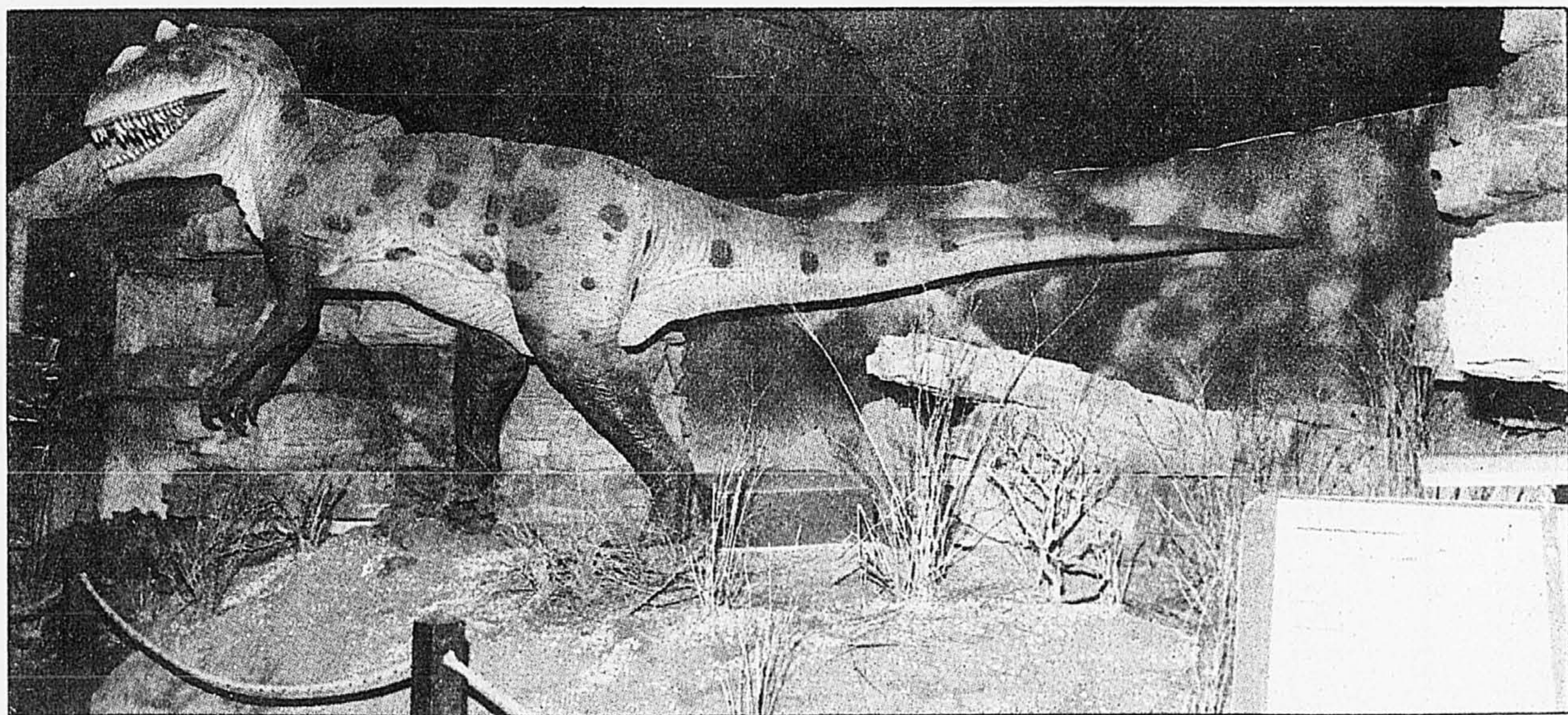
A leur arrivée à Granby, ces pauvres bêtes avaient évidemment l'air quelque peu chiffonné. Toutes souffraient d'engourdissement, de léthargie, avec une pression artérielle complètement déprogrammée. Une semaine de sauriens paralytiques. Un spectacle navrant, inquietant. On pouvait même raisonnablement se demander s'ils pourraient jamais retourner dans leur jungle natale de Californie.

Mais ces dinosaures ont une ossature et des nerfs d'acier! Et quelle couenne! Quelques jours ont suffi pour les requinquer à fond et sans risque pour quatre mois. La qualité exceptionnelle de l'oxygène granbyen y a été pour quelque chose, bien entendu, mais jamais, au grand jamais, ça n'aurait suffi! Pour remettre rapidement sur pied un dinosaure californien, le revitaliser, le revitaminiser, le regonfler, il ne faut surtout pas lambeiner et miser sur des recettes de bonne femme ou de charlatan.

Ces dinosaures voyageant depuis un bon moment, l'expertise des dinosaurologues californiens a pu, certes, se développer, faire ses preuves, s'améliorer, se sophistiquer. De sorte que, maintenant, il leur suffit pour requinquer un dinosaure dégonflé, de lui greffer un ordinateur et le miracle se produit: le dinosaure rosit, verdit, rougit, bouge, respire, desserre les mâchoires, broute, gueule, s'époumonne, baradinosaure!

Cette attraction additionnelle a incontestablement du succès. Surtout chez les jeunes, qui trouvent sur place une documentation savante, préparée par le service éducatif du zoo. Les réactions sont diverses. Il arrive que les plus petits ont peur. Plus souvent qu'autrement, les jeunes, visiblement, s'amuse beaucoup. D'autres avouent leur déception et formulent des critiques, des réserves. Comme celles-ci, par exemple: «Comme dinosaures, j'ai vu pas mal mieux à la télévision» ou, plus péremptoirement: «On n'a plus les dinosaures qu'on avait!» Et cela sur le ton du mec qui en a déjà vu de vrais, lui!

Au dire des experts, le tyrannosaure était vraisemblablement le plus fort et le plus féroce des dinosaures.



VOUS PARTEZ EN VACANCES?



AVISEZ VOTRE PORTEUR OU TÉLÉPHONEZ AU **285-6911**

Le service à domicile de La Presse reprendra dès votre retour de vacances.

La Presse

La «JEUNE» Presse

Un lac, des moutons et leur berger

Une fable de chez nous

JULIE HANDFIELD
Collège de Maisonneuve

Dans un lointain pays entouré de trois mers se trouve une vaste et verdoyante prairie. Au centre de cette magnifique pâture s'élève une immense bergerie abritant des milliers de moutons plus futés les uns que les autres.

Mais l'harmonie est étrangère à leur mode de vie et la solidarité, un état d'esprit qui leur est totalement inconnu. Par contre, l'entière colonie connaît pleinement la signification du mot controversé, qu'elle pratique même nuit et jour. Il n'est pas étonnant que cette prodigieuse colonie de moutons se divise en plusieurs camps: les moutons blancs, les moutons noirs et les moutons gris.

Considérons d'abord les moutons blancs, qui craignent toujours le pire, surtout d'être reniés par et pour leur citoyenneté. Ils ne désirent qu'une chose: garder leur laine d'une complète pureté. Leur devise est *Résignation*.

Puis viennent les moutons noirs, au fond desquels une obsession de liberté fait gronder une sourde révolte. *Indépendance* est leur leitmotiv.

Suivent enfin les moutons gris, invariablement dépourvus d'opinions précises et faisant de l'indifférence la couche sur laquelle ils se vautrent avec délice. *Eviter tout obstacle* est leur ligne de conduite.

Le point commun de ces moutons est de vivre sur un même territoire jalousement gardé par un puissant berger nommé Canada.

Protecteur ou tyran?

Aux yeux des moutons blancs, Canada est le protecteur apportant périodiquement leur ration de foin. Cependant, les moutons doivent donner leur laine en échange, et parfois même sacrifier un des leurs pour assurer la subsistance à Canada, sans lequel

ils croient ne pouvoir survivre. Sans cette main qui les nourrit, croient-ils, ce serait une diète que leur amour du foin ne saurait permettre d'envisager.

Pour les moutons noirs, Canada n'est qu'un tyran profitant de leur dépendance, et ils n'aspirent qu'à son congédiement ou son trépas car son départ serait pour eux la délivrance. Aussi ont-ils tramé la disparition de leur géolier dans un plan infallible qui doit se dérouler le 23 juin, jour où Canada doit renégocier son contrat de travail. Le bourreau doit être ficelé et jeté dans un lac non loin de la bergerie. Du nom de Meech, ce plan d'eau est réputé pour ses remous et tourbillons nombreux. La natation y est impraticable, les nageurs les plus vigoureux n'y faisant que du sur-place. Le lac a aussi causé de nombreuses noyades, et suscite moult débats plus répétitifs et vains les uns que les autres. Le lac Meech est une véritable impasse.

Les moutons gris, quant à eux, se fichent éperdument des événements et ignorent jusqu'au vent de pagaille qui souffle rageusement sur leur prairie.

La division règne. Les moutons blancs sont irrévocablement opposés au projet de leurs congénères aux poils sombres et menacés de le saboter à défaut d'assurance que rien ne changera dans le pré ou leur mangeoire, ce que les moutons noirs s'empressent de promettre. La seule différence sera qu'ils seront désormais libres...

Libres et enfin maîtres de leur bergerie, de leur prairie et de leur corps, car ils garderont la laine sur le dos après la délivrance. Quant au destin de leur chef indecis, le vieux bouc Boubou, les moutons noirs sont confiants, ils projettent de se débarrasser de lui aussi d'ici quatre ans...

Reste à savoir si le plan réussira. Peut-être connaissons-nous l'échec de l'opération Meech, et peut-être pas...

Les itinérants, ceux à qui on ne dit jamais bonjour

PATRICK DELISLE-CREVIER
Collège Saint-Laurent

Je l'avais vue à maintes reprises sans jamais vraiment la voir. Ce que je croyais un tas de sacs verts et de déchets en bordure d'une des sorties du métro Atwater c'était en réalité le logis de Eva, une itinérante d'une soixantaine d'années.

On leur a trouvé tous les noms inimaginables: clochards, robineux, sans-abri, itinérants, vagabonds, etc. Mais qui sont vraiment ces personnes?

Selon le Centre de Services sociaux du Montréal métropolitain, un sans-abri est une personne qui, sans adresse permanente, vit une instabilité sous diverses formes. De façon moins bureaucratique, un sans-abri est une personne qui vit et dort où elle peut, et qui mange ce qu'elle trouve.

A Montréal, le nombre d'hommes itinérants se situerait entre neuf et onze mille. Numériquement moins important, le phénomène touche de plus en plus de femmes et de jeunes. A Montréal, plus de trois mille femmes et plus de quatre mille jeunes de 13 à 20 ans vivent dans la rue. Ils viennent de tous les milieux se joindre à cette sous-culture. Certains ont été mis à la porte des institutions de santé psychiatrique, d'autres ont subi un échec personnel ou professionnel, et ne s'en sont jamais remis. Puis, il y a ceux pour qui l'errance est l'aboutissement inéluctable d'une jeunesse ou la drogue, l'alcool, la violence, le chômage et la prostitution étaient malheureusement sur leur chemin. Pour d'autres c'est un geste libérateur dans le but d'avoir la satisfaction de ne rien devoir à personne.

Le problème est de taille et n'est pas sans soulever de nombreuses questions sur le fonctionnement et l'efficacité des services de santé et des services sociaux québécois qui ont, entre autres, pour mandat, de répondre à ce type de besoins.

A la soupe populaire pour en savoir plus long. Aussitôt dit, aussitôt fait. Je me trouvais donc au 1250, de la rue Sanguinet, cette vieille école désaffectée que l'on appelle «Dernier recours». Je rencontrai à cet endroit Marie-

Odette, la responsable de ce centre et elle me renseigna du mieux qu'elle pu sur les itinérants. Je me sentis alors prêt à écrire un article du tonnerre, quand soudain, à ma sortie de ce musée des causes désespérées, «Stéphane», un jeune étudiant, m'aborda en me demandant: «Que viens-tu faire ici?». Le lui répondis que je venais dans le but d'écrire un article au sujet des itinérants pour le journal de mon collège. Puis il m'a regardé, m'a souri et m'a dit: «C'est bien beau que t'écrives un article sur les itinérants mais en quoi ça peut les aider?»

Me revola donc à la case départ. Et si jamais il avait raison? Sur le chemin du retour, plus j'y pensais, plus je me disais: «Ouais, il a peut-être raison, les itinérants, eux, ils s'en foutent bien que l'on parle d'eux dans le journal du collège ou dans «La Jeune Presse».

Un jour, mes amis et moi, avons rencontré Lydie Auger, fondatrice de Mission Colombe, un organisme à but non lucratif qui prépare et sert à manger aux itinérants. Une semaine après notre rencontre, nous voilà, bénévoles pour Mission Colombe.

À chaque lundi, on se rend en camionnette à Dernier recours pour servir à manger aux itinérants. On parle avec eux, on leur tend l'oreille quand ils ont besoin de parler, et on devient amis. Eh oui! Moi le p'tit gars du nord de la ville, qui n'a jamais manqué de rien et qui n'a jamais eu besoin de faire les poubelles du McDonald, je suis devenu ami avec des ROBINEUX. Tout cela pour vous dire que lorsqu'on oublie nos préjugés, tout est possible.

Je vous laisse sur un graffiti écrit par un itinérant, en grosse lettres dans les toilettes de Dernier recours:

«Les itinérants, ceux à qui on ne dit jamais bonjour...»

P.S.: Le numéro de Mission Colombe est le 384-3634. Alors pour ceux que cela intéresse...

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» ancré par Daniel Marsolais, adjoint au directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.



Rappelons que ce spectacle présente trois artistes-clefs, Gilles Vigneault, Michel Rivard et Paul Piché entourés de Diane Dufresne et de Laurence Jalbert. Ce spectacle se veut un moment d'har-

monie, un véritable hommage à la poésie et à la vivifiante créativité de nos artistes.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Une Saint-Jean à faire rêver...

MATHIEU CHANTELOIS
Ecole secondaire Pierre-Laporte

De la fête de famille aux grandes manifestations, aussi bien dans votre salon, au parc ou dans la rue, c'est fête pour tous aujourd'hui au Québec! Et cette année encore, c'est par milliers que les jeunes répondront à l'appel.

Si vous n'avez toujours pas décidé d'aller fêter le Québec, laissez-moi vous donner quelques suggestions d'activités propices à intéresser les jeunes de coeur aujourd'hui:

Le défile

Le défile sera probablement l'un des plus beaux moments des festivités de cette année. Rappelons que c'est ce fameux mouton, symbole traditionnel (et contesté) du Canada français, et pesant plus de 120 livres qui ouvrira le défile. Et la bête ne sera pas tirée par un, mais bien par 24 saints Jean-Baptiste habillés de noir et blanc.

La conception des tableaux à été confiée à de jeunes créateurs tant du milieu de la scénographie que de celui des marionnettes géantes. On sera bien loin des défiles d'antan...

Le défile s'ébranlera à 14 h sur la rue Sherbrooke, coin avenue du Parc, à une vitesse de 1,8 kilomètre à l'heure et c'est vers 17 h qu'arrivera au boulevard Pie IX la tête du cortège. En plus des chars, notons que le défile sera composé de plus de 1500 figurantes et figurants.

Les Québécois seront invités à participer de façon active au défile en se joignant à la grande marche populaire qui fermera le défile.

«C'est sous le symbole du fleur-de-lys que s'uniront les Québécois et Québécoises de tous les âges, de toutes origines et de toutes allégeances. Une vaste marche humaine illustrera la fierté et la vitalité des gens d'ici», a déclaré

Jean Duceppe, qui prononcera le traditionnel discours patriotique cette année.

Après avoir représenté le Québec en «chantant Felix» à la fête du Canada l'an dernier, Johanne Blouin a fait (une fois de plus) une folle d'elle pour sa deuxième fête nationale hier soir en donnant un spectacle à LaSalle.

On a mis sur des spectacles plus pertinents ce soir à 21 heures en présentant celui de Jean Lapointe à Montréal-Nord et de Francine Raymond à Pierrefonds.

Les feux d'artifice au neon sur la rue de l'Hôtel-de-ville et les messages pyrotechniques au Parc Ahuntsic vous en mettront plein la vue. Les nostalgiques des Saint-Jean «d'antan» pourraient opter pour le traditionnel grand bûcher au Parc Jean-Brillant.

La clôture

Mais c'est le spectacle de clôture qu'il ne faudrait vraiment pas manquer. Rappelons que ce spectacle, sous le signe de la complicité, présente trois artistes-clefs, Gilles Vigneault, Michel Rivard et Paul Piché entourés de Laurence Jalbert et de Diane Dufresne. Ce spectacle se veut un moment d'harmonie, un véritable hommage à la poésie et à la vivifiante créativité de nos artistes.

Le titre du spectacle («Aux portes du pays») suggère plusieurs interprétations. Sommes-nous mis à la porte du pays? «Bien sûr que non, affirme Piché, on est à la porte de ce pays tant convoité». Un pays assez bien portant, quand on sait qu'il n'est pas encore (du moins, officiellement) nommé...

«Ce qui est amusant dans tout cela, répliqua Vigneault, c'est que ce sont les autochtones qui sont en train de nous donner la clé de ce pays...»

Une unité

Vigneault a été le plus bavard des trois artistes quand au contenu du spectacle: une mise en scène de Mouffe et de René-Richard



Comme leurs camarades à l'École Saint-Benoît de la CECM, Mas-had (à gauche), Nancy, Vahnahadet et Marcos (à droite au premier plan) se sont familiarisés il y a quelques jours avec les fêtes de leur pays d'adoption. Ils viennent respectivement d'Iran, d'Haiti, du Laos et d'Argentine.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Cyr, une équipe dynamique aux décors, sons et éclairages... et une chorale de 100 000 personnes!

Il a promis de chanter la *Danse à Si-Dilon* et *Gens du Pays*, parce qu'il «ne chantait pas *Gens du Pays*, il ne le ferait chanter».

Piché nous a promis quelques petites pointes au sujet du grand fouilli constitutionnel. Il y aura aussi de nouvelles chansons...

Rivard s'est engagé de chanter en français et nous a presque dévoilé son habillage. Mais il a su résister...

Laurence Jalbert livrera un vibrant message d'unité et de solidarité. Quand à la Diva Dufresne, elle a bien hâte de remonter sur une scène montrealaise... chose

qu'elle n'a pas faite depuis quatre ans...

Les voir réunis tous les cinq donne à penser que quelque chose de féérique arrivera ce soir... mais attention féérique ne voudra dire politique! Ils se défendent bien de pas vouloir nous offrir un spectacle politisé et souhaitent plutôt offrir une grande fête à la terre québécoise.

N'est-ce pas le temps de faire l'unité tous ensemble et d'ouvrir grand la porte à ce pays dont on rêve depuis si longtemps...? Un pays à faire rêver certes, mais aussi un pays à faire danser, parler, défilé, chanter... un pays à faire aimer. Le pays des Québécois. Le vôtre, le nôtre!

...et bonne Saint-Jean!

Le sport amateur québécois est en péril

MATHIAS BRUNET
Cégep Bois-de-Boulogne

Les organismes de sport amateur du Québec et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche sont en sérieuses négociations actuellement. L'enjeu des discussions: la survie financière des fédérations sportives québécoises.

Depuis quelques années, l'État a choisi de réduire peu à peu l'appui financier qu'il accorde au sport amateur. En mars dernier, le ministère allait donner son premier important coup de mas-

sue en décidant de réduire de 50 p. cent sa contribution à 17 fédérations sportives pour ensuite cesser de les subventionner en 1991. Parmi les victimes, les fédérations de lutte, de l'aviron et de canoë-kayak. De plus, plusieurs organismes subissent, d'années en années, des baisses de subventions considérables. Guy Lépine, directeur de la Fédération d'athlétisme, affirme avoir subi des coupures budgétaires de plus de 80 000 \$ au cours des trois dernières années. Les fédérations n'ont donc plus le choix: elles doivent s'autofinancer.

Au nom de la survie du sport amateur, l'organisme Sports-Québec, avec en tête son président Jean-Yves Perron, mène une lutte de tous les instants auprès du ministre des Loisirs, M. Gaston Blackburn, afin que celui-ci propose aux fédérations des modes de financement de rechange. Tout récemment, Sports-Québec mettait sur pied un comité spécial, composé surtout de gens

d'affaires, afin de poursuivre des démarches plus intensives auprès du ministère: «Nous acceptons le fait que l'État réduise le budget consacré au sport amateur. Par contre, ce que nous n'acceptons pas, c'est qu'il se désengage sans proposer de solutions de rechange. Ce que nous voulons, c'est recevoir l'autorisation d'organiser des casinos, bingos, loteries pour permettre notre survie», d'affirmer M. Perron. Pour sa part, Claude Pelletier, directeur général de la fédération de volleyball, est pessimiste: «Le gouvernement ne semble pas enclin à nous aider. Lorsque Loto-Québec a été créée à l'époque, c'était d'abord pour financer le sport amateur. Pourtant, l'État l'a récupérée et jamais on n'a pu profiter de cette manne.»

André Verret, l'attaché politique de Gaston Blackburn, croit que les fédérations ont assez de maturité pour commencer à s'autofinancer: «Nous sommes

effectivement en pourparlers avec Sports-Québec afin de trouver des solutions de rechange. Par ailleurs, je verrais d'un très bon oeil la fusion de certaines fédérations. L'État n'a pas assez d'argent pour financer les 117 organismes de loisirs qui existent présentement.»

Guylaine Bernier, directrice de la fédération de l'aviron est outrée: «Le ministère a une politique qui vise à favoriser l'excellence, et voilà qu'il cesse de subventionner quatre fédérations de sports olympiques. Je n'ai d'autre choix que de tenter de l'associer mon organisme à un autre et je mets en doute la bonne foi du gouvernement qui affirme tenter de nous trouver des solutions. A mon avis, le sport amateur québécois est en péril si la situation reste inchangée! Dans notre cas, plusieurs de nos avironneurs vont s'expatrier en Ontario, une province où les athlètes d'élite jouissent d'un appui financier!»

Montreal en ville

L'autre quartier chinois



JOHANNE MERCIER

collaboration spéciale

On connaît tous le quartier chinois pour y être allé manger au moins une fois. Récemment ou il y a plusieurs années, alors qu'avec nos parents nous voyions «en personne» nos premiers Chinois... après en avoir acheté plusieurs à l'école!

Le quartier chinois est non seulement connu pour ses restaurants mais aussi pour ses épiceries, où l'on peut acheter de nombreux produits asiatiques. Si comme moi vous cuisinez à la chinoise, vous savez que les ingrédients requis ne se trouvent pas au Provigo du coin. Demandez au commis du vinaigre noir ou de la sauce d'huitres et il vous regardera comme si vous lui parliez... chinois!

Bonne nouvelle: plus besoin d'affronter en voiture ni les rues étroites du quartier chinois ni les encombrements de la rue Saint-Laurent pour acheter des chinoiseries. Il y a dans le nord de la ville, rue Saint-Denis au sud de Jean-Talon, quatre épiceries chinoises traditionnelles qui n'ont rien à envier à celles du centre-ville: elles s'appellent Phnom Penh, Marché Asie St-Denis, Kuy Lim et Leang Phat. «Le» quartier chinois n'est donc plus exclusif. Vous trouverez rue Saint-Denis Nord tout ce dont vous avez besoin et même plus: des simples litchies à la pieuvre fraîche, en passant par les champignons parfumés et les pâtes Won Ton.

Et rassurez-vous, ces épiceries sont elles aussi typiques. On y parle beaucoup chinois, un peu anglais et presque pas français, l'arrière-boutique cache parfois un restaurant-café, parfois une bijouterie. A chacune de mes visites, je me sens transportée dans un autre univers. Moins cher

qu'un voyage au pays de Mao, direz-vous, mais ça en donne le goût!

Avis aux consommateurs: les prix peuvent varier de façon importante d'une épicerie à l'autre. Les arrivages aussi: ne soyez pas surpris si l'on vous apprend que l'on recevra tel produit dans... deux mois! Le *here and now* oubliez ça.

Ces épiceries sont ouvertes le dimanche. C'est même «jour de marché» pour les Chinois du quartier. Je vous suggère d'y aller et faire un tour, pour le dépaysement. Et achetez des litchies, c'est si bon...

LA TARANTELLA

■ A quelques minutes de marche de l'«autre quartier chinois», c'est en pleine Italie que vous vous retrouverez. De nombreux restaurants logent d'ailleurs à cette enseigne. L'un d'eux est nouveau: il s'appelle La Tarantella et est située «officiellement» au 184 rue Jean-Talon est mais on peut aussi y avoir accès du côté du marché Jean-Talon.

Les patrons tenaient restaurant à Milan. Ils ont ouvert celui-ci il y a quatre mois. Ils y appréhendent des plats à base de pâtes de boeuf, de poisson et de veau, sans oublier les pizzas et les calzones. La musique italienne est également au menu et le fils du proprio, qui assure aussi le service aux tables, les connaît par cœur et ne se prive pas de les fredonner les unes après les autres...

Au fait, la tarantella est une danse qui tire son nom de la ville de Taranta, près de Naples. Son origine remonte à 1828.

SOUVENIRS OUBLIÉS

■ La petite boutique Pachou (916, rue Duluth Est) était à peine ouverte depuis quelques jours que déjà, un de mes «indicateurs» me proposait de m'y arrêter. Je ne l'ai pas regretté. Au contraire, j'ai savouré chaque minute de ma visite. J'en ai même eu un coup au cœur.

L'endroit est pourtant petit,

bien ordinaire, et pourrait même être banal si ce n'était de tous les souvenirs qu'il fait surgir. Quand le cœur ne vous fait qu'un tour, que la vue d'une seule image vous plonge dans un dédale de souvenirs, et que ces souvenirs génèrent des odeurs, des atmosphères oubliées, des sensations diffuses, des sourires spontanés, quand tout cela arrive en même temps, c'est que vous êtes touché. La source de toutes ces émotions est la collection d'images autocollantes que l'on retrouve chez Pachou. Vous vous souvenez... ces anges ou ces gerbes de fleurs que nos «maitresses d'école» collaient dans la marge de nos dictées ou de nos «concours de calcul» pour nous féliciter des résultats?

Marc Gagnon, de chez Pachou, en a des milliers. Des professeurs les achètent pour récompenser leurs élèves (comme dans le temps...), d'autres s'en servent pour fins décoratives. Ils font aussi le ravissement de collectionneurs, jeunes et moins jeunes. On peut aussi les coller sur nos miroirs, sur notre bureau, sur du papier à lettres, sur des enveloppes ou même les faire agrandir sur tee-shirt. Marc a dans son inventaire plus de 1 000 images différentes reproduites à des dizaines de milliers d'exemplaires. On les choisit dans un catalogue. Elles se vendent 99 cents la feuille (une feuille compte de 8 à 24 images).

J'ai vérifié avec lui: il s'agit exactement des mêmes images auto-collantes de notre enfance, importées d'Angleterre. Le père de Marc en faisait auparavant la distribution, surtout en province. Le fils a décidé de les vendre à sa boutique. Où il vend aussi ses propres bandes dessinées, Jérôme et Barnabé, qu'il signe sous le nom de Gag. Ces personnages peuvent aussi être imprimés sur un tee-shirt, comme tout ce que vous lui demanderez d'ailleurs.

Autre trouvaille chez Pachou: des masques cartonnés extraordinaires qui, pour quelques dol-



Des Milanais d'origine ont ouvert récemment «La Tarantella», restaurant italien situé au 184 rue Jean-Talon. La maison est spécialisée dans les plats à base de pâtes de boeuf, de poisson et de veau, sans oublier les pizzas et les calzones.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

lars seulement, changent complètement votre identité.

Horaires estival: de 11 h à 23 h tous les jours de la semaine. Une bien belle halte en complément de vos bouffes rue Duluth.

MONTREAL BY NIGHT

■ Autres sensations. Pour les couche-tard cette fois-ci, nouvelles en bref... Une nouvelle discothèque voisine le Spectrum depuis quelques mois, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Bleury. Il s'agit du B-52. Aucun lien de parenté avec la discothèque du même nom située dans les Laurentides. Discothèque traditionnelle avec jeux de lumière mais en plus, une scène érigée tout express accueille des groupes.

Ce qui était auparavant un bar gai et s'appelait Le Garage s'appelle maintenant le bar Mars. Gens de toute tendances y sont bienvenus.

Parlant de bar gai, l'un des plus courus ces temps-ci est le Jungle, situé au cœur du village (1400, rue Montcalm). Ouvert depuis quelques mois.

Un nouveau bar, le Mékano, s'installe rue Saint-Dominique, coin Prince-Arthur. Là où logeait auparavant Le Taxi.

Enfin, une nouvelle discothèque a ouvert ses portes il y a quelques semaines rue Saint-Laurent, le Circus. Je vous en reparle la semaine prochaine.

CARTES POSTALES

■ Bien sûr, la règle veut qu'on

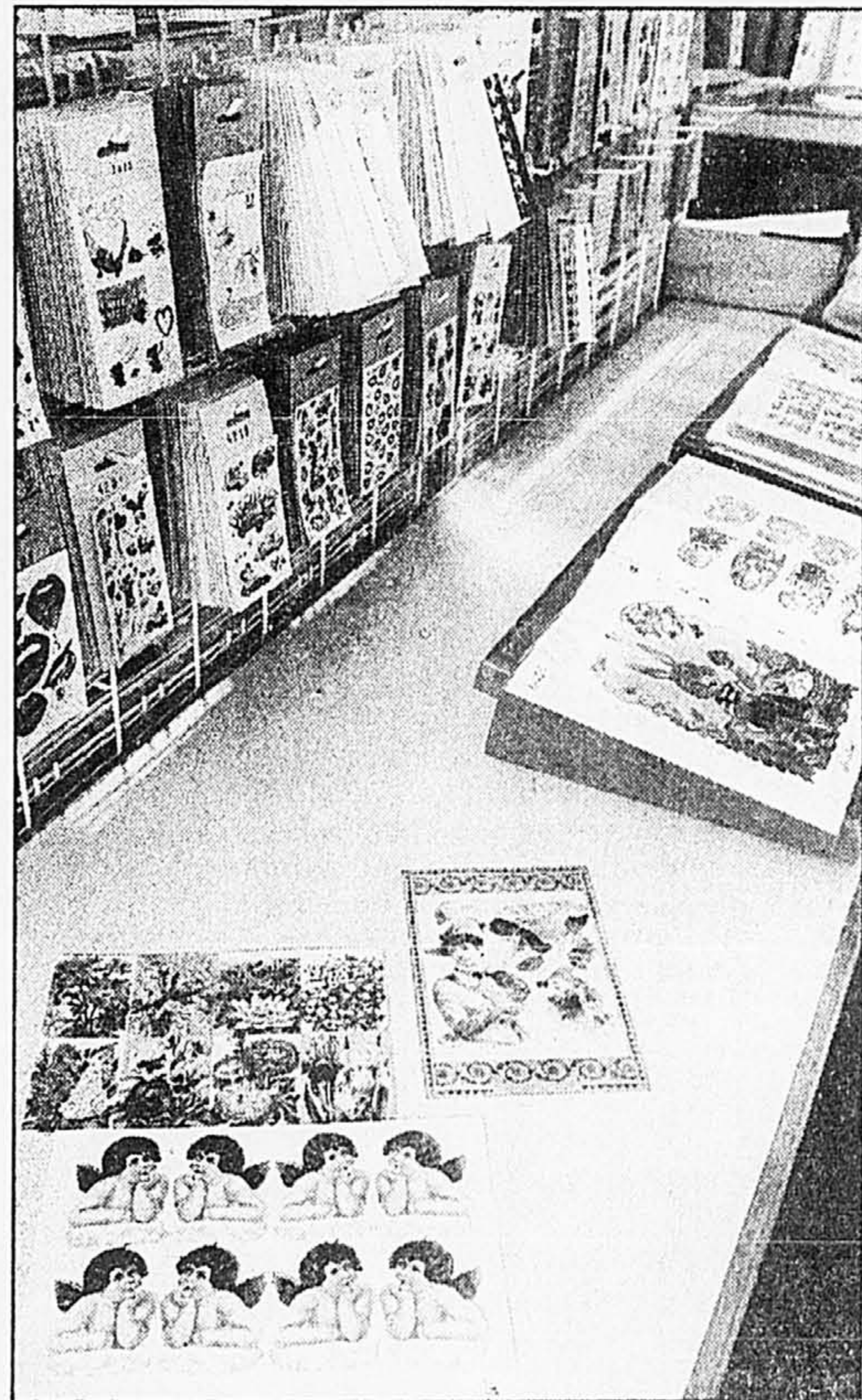
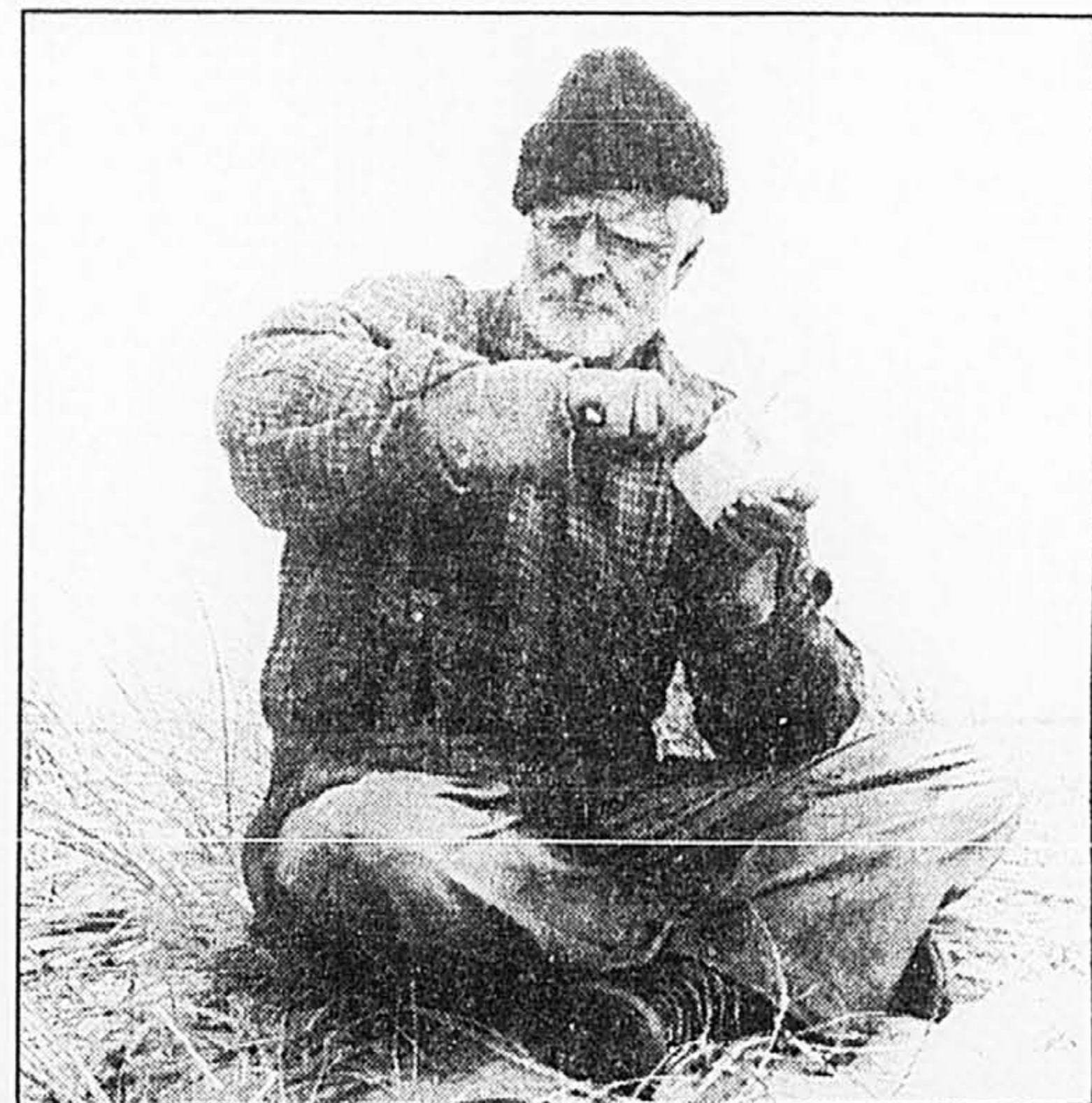
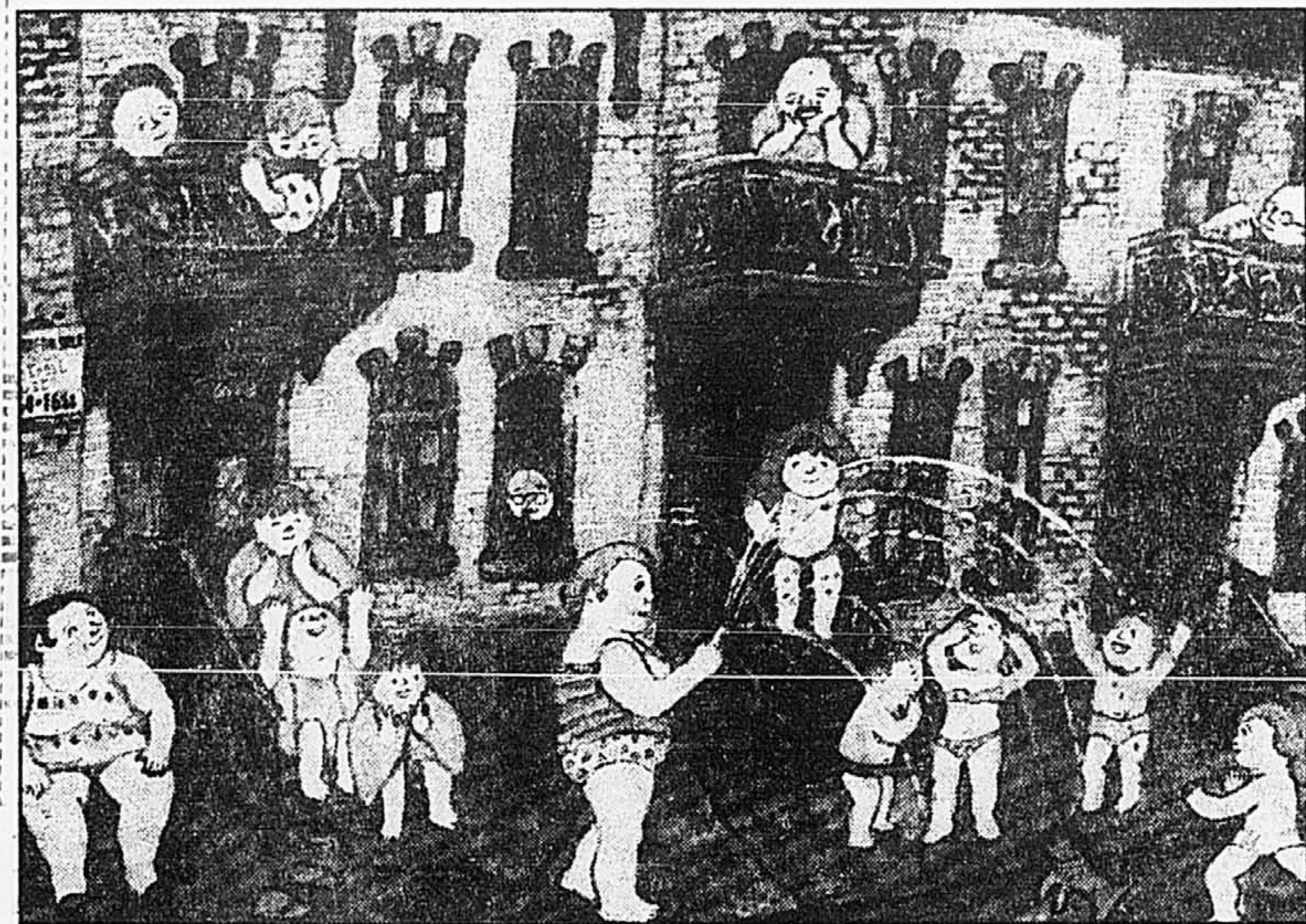
Carte postale intitulée «Maman sait combattre la canicule» (photo de gauche) et carte de souhait rappelant le rôle de Gilles Pelletier dans la pièce d'Antonine Maillet, Gapi.

envoie des cartes postales lorsqu'on est en voyage. Mais qui nous empêche de la transgresser? Ou serait l'infraction? Je vous encourage donc à la «délinquance» et vous incite à envoyer à vos amis étrangers de ces belles cartes postales «montréalaises» découvertes cette semaine à deux boutiques.

Tout d'abord, chez Presse Boutique (920, Mont-Royal Est) où des photographes ont saisi de Montréal de superbes images, illustrant avec autant de charme les galeries d'art de la rue Sherbrooke Ouest que l'Est de la ville surmonté du mât olympique éclairé. Signées par une petite entreprise qui a pour nom Juste pour voir. On trouve aussi chez Presse Boutique de très belles

revues d'art, en plus, bien sûr, de toute la panoplie de magazines étrangers, français en particulier.

Dans la même veine, j'ai aussi découvert à la librairie Champigny (447, rue Saint-Denis) des cartes toutes plus québécoises les unes que les autres. Parmi elles, des cartes postales qui saluent la Saint-Jean ou illustrent des quartiers de Montréal, signées Éditions du Saluki. Et aussi de belles cartes en noir et blanc rappelant de grands moments du théâtre québécois: Gilles Pelletier dans Gapi, Monique Leyrac en Sarah Bernhardt ainsi que Louise Marleau, Monique Miller, Jean Coutu, etc. Une façon originale d'offrir ses souhaits en cette période de l'année.



PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse

A la petite boutique Pachou (916, rue Duluth Est), Marc Gagnon vend des souvenirs. Mais ce sont des souvenirs qui génèrent des odeurs, des atmosphères oubliées, des sensations diffuses, des sourires spontanés. La source de toutes ces émotions et la collection d'images autocollantes...ces anges ou gerbes de fleurs que les «maitresses d'école» collaient dans le cahier de dictées.

LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

CAROLINE ET MATHIEU

LE LAC KETTLE

DESIGN ET SCÉNARIO: GOLDSTYN



Couleurs fluo au labo

La mode est aux couleurs fluo, mais sais-tu vraiment ce qu'est la fluorescence?

Les substances fluorescentes émettent de la lumière lorsqu'elles sont soumises à un rayonnement (lumière, rayons ultra-violet, ou autres). L'objet continue à émettre de la lumière tant que dure le rayonnement.

Une substance phosphorescente, elle, reste lumineuse même après que la source lumineuse soit éteinte.

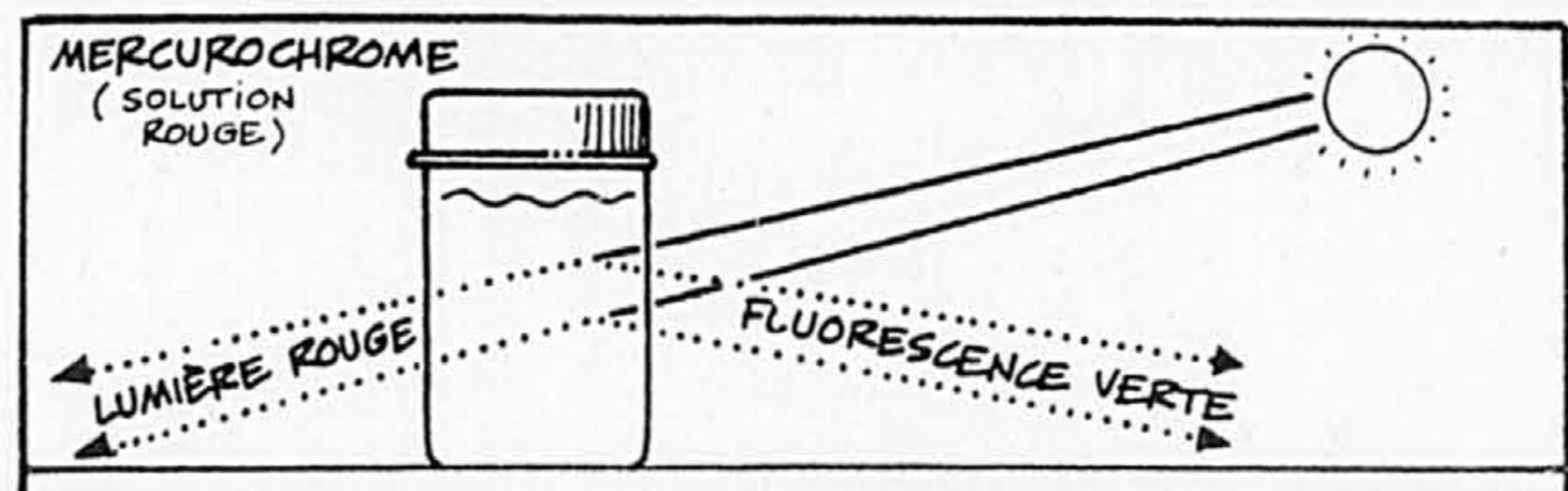
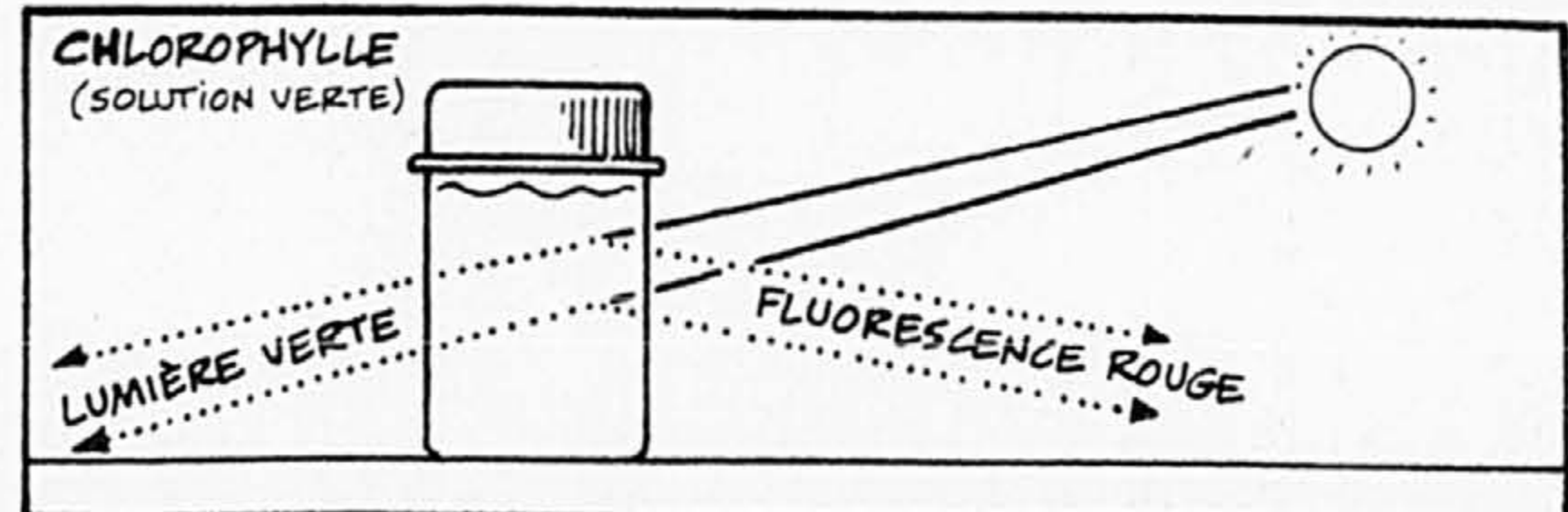
Ton chandail ne brille pas dans le noir même s'il est très voyant le jour. Il est fluorescent. Par contre, les petits colliers qu'on vend dans les festivals et certains auto-colants sont phosphorescents. Ils brillent même en pleine noirceur.

Tu aimerais obtenir des substances fluorescentes? En voici deux recettes.

Rassemble le matériel suivant: un bol de verre, une cuillère, des ciseaux, deux petits contenants transparents (bouteilles de médicaments), de l'alcool à friction, du mercurochrome, des feuilles d'épinards (ou d'autres plantes vertes) et un filtre à café (ou un bout de tissu).

Pour préparer le premier liquide fluorescent, verse environ 20 ml d'alcool à friction dans l'un des contenants transparents. Ajoute quelques gouttes de mercurochrome puis agite le contenant pour bien mélanger les deux produits. Ce liquide devrait avoir une couleur rosée.

Prépare maintenant le second liquide. À l'aide des ciseaux, découpe quelques feuilles d'épinards en petits morceaux. Dépose-les dans le bol. Verse ensuite 20 ml d'alcool à friction et broie les feuilles en les pressant avec la cuillère. Lorsque le liquide est d'un beau vert foncé, filtre-le et verse-le dans le second contenant transparent. Ce liquide



est vert car il contient de la chlorophylle, le pigment vert des plantes.

Place les deux liquides près d'une source lumineuse et regarde-les par transparence. Rien de particulier, la solution de chlorophylle est verte et la solution de mercurochrome est rosée. Mais observe ce qui se passe en regardant les liquides de côté. La solution de chlorophylle apparaît rouge foncé (presque brune) tandis que la solution de mercurochrome passe au vert.

Que se passe-t-il? La lumière du jour excite les molécules de chlorophylle et de mercurochrome. Les molécules excitées émettent une lumière d'une couleur différente de celle de la source. C'est ça, la fluorescence.

On se sert beaucoup de la fluorescence. C'est grâce à elle que la télévision et l'éclairage fluorescent existent. Même la police se sert de cette propriété pour identifier de faux documents.

LE CARNET DU PROF

Deux cerveaux valent mieux qu'un!

À quoi sert notre cerveau? À penser, à réfléchir, évidemment! Notre cerveau contrôle aussi les mouvements de notre corps, nos sensations, nos émotions et même notre respiration et les battements de notre cœur. C'est vraiment le centre de contrôle de la machine humaine!

Le cerveau ressemble un peu à une noix de Grenoble: il est divisé en deux parties reliées entre elles. Ce sont les hémisphères.

Les deux hémisphères ne jouent pas le même rôle. Par exemple, chez la plupart des gens (sauf certains gauchers), le centre du langage est dans l'hémisphère gauche. C'est lui qui déchiffre la parole, l'écriture et qui construit les phrases.

Les aptitudes spatiales, c'est-à-dire la capacité de s'orienter et d'interpréter des cartes géographiques, se situent dans l'hémisphère droit.

On a cru longtemps que l'hémisphère gauche était logique et le droit artistique. On sait maintenant que la réalité n'est pas aussi tranchée et que les hémisphères s'échangent beaucoup d'information. La mémoire, l'intelligence et la capacité d'apprendre sont réparties dans l'ensemble du cerveau.

CHEZ MOI QUI SUIS DROITIÈRE, C'EST L'HÉMISPHERE DROIT QUI INTERVIENT DAVANTAGE DANS MES DONNS ARTISTIQUES ET MA CRÉATIVITÉ HORS DU COMMUN...

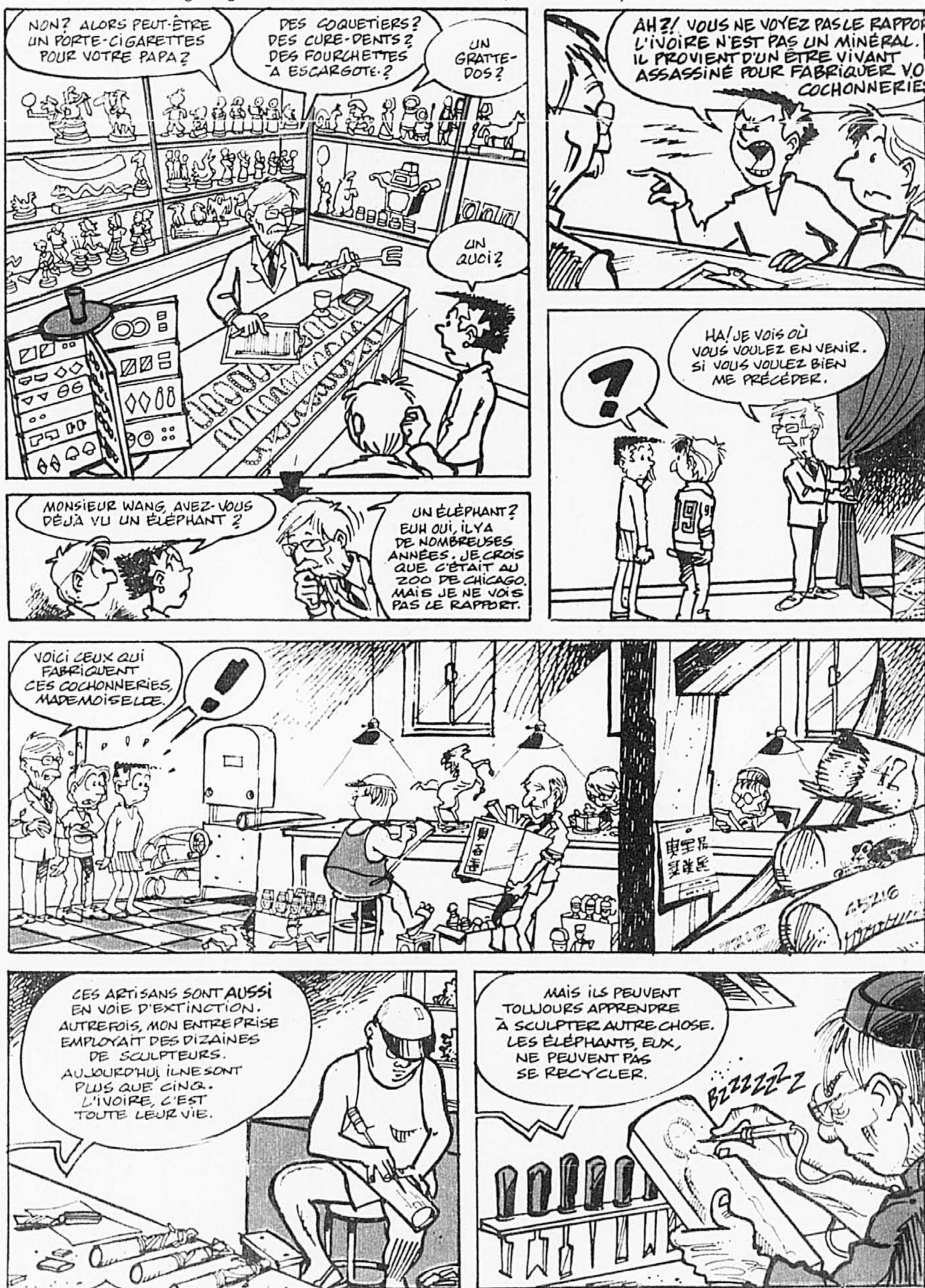


Les aventures des petits débrouillards

11e épisode

PAR JACQUES GOLDSTYN

RÉSUMÉ: Arrivés à Hong Kong, Nadia et Robert se rendent chez un producteur d'objets en ivoire.



Concours «Trouve le mot juste!»

Trouve le mot juste! Chaque semaine, tu peux gagner un dictionnaire des synonymes Robert en répondant à la question suivante. Écris ta réponse sur ce coupon ou sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone.

Q. Quel mot forment les lettres: L D E E S F R I L U ?
On donne parfois ce nom au drapeau du Québec.

Réponse: _____
Adresse retour: Concours trouve le mot juste / Le Club a/s Club des petits débrouillards 3995, rue Sainte-Catherine est Montréal (Québec) H1W 2G7

CAVELIER DE LA SALLE

PAR TOUFIK & ZORAN

CAVELIER SE VOIT DONNER UNE SEIGNEURIE A TROIS LIEUES DE VILLE-MARIE.

VOUS AUREZ DE QUOI VOUS OCCUPER SIEUR CAVELIER.

EN RECONNAISSANCE AUX SULPICIENS POUR LEUR DON, JE NOMMERAI MON DOMAINE SAINT-SULPICE(*)

DEVENU SEIGNEUR, CAVELIER SE FAIT DORENAVANT APPELER CAVELIER DE LA SALLE.

(*) OUI DEVINT PAR LA SUITE "CÔTE SAINT-SULPICE" "CÔTE" SIGNIFIAIT "BORDURE".

A TOUT CELON QUI ACCEPTE DE S'INSTALLER SUR MON DOMAINE, J'OFFRE UNE TERRE DE 60 ARPENTS SANS DROITS A PAYER AVANT 4 ANS. EN PLUS, UN PÂTURAGE COMMUN DE 200 ARPENTS SERA DISPONIBLE A TOUS MOYENNANT UNE REDEVANCE DE 5 SOUS PAR ANNEE.

DÈS LE PRINTEMPS DE 1668, CAVELIER ENTREPREND DE DÉFRICHER SA TERRE ET DE CONSTRUIRE UN VILLAGE.

MAIS IL NE CESSE DE RÊVER A DES EXPÉDITIONS QUI LUI RAPPORTERAIENT DES FORTUNES.

A L'AUTOMNE DE 1668, DEUX IROQUIOIS DE LA NATION DES TSONNONTOUANS ÉTABLIRENT LEUR CAMP SUR LE TERRAIN DE CAVELIER.

PENDANT LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER, LE JEUNE SEIGNEUR PRESSE DE QUESTIONS LES DEUX INDIENS. UN LARGE FLEUVE, DISENT-ILS, TRAVERSE LEUR PAYS ET VA SE JETER APRÈS 9 MOIS DE VOYAGE DANS UNE GRANDE MER.

CETTE RIVIÈRE DOIT PROBABLEMENT CONDUIRE A LA MER DE CHINE!

ET QUAND CAVELIER SE REND A VILLE-MARIE, IL ENTEND ENCORE PARLER D'UN GRAND FLEUVE QUE LES OJIBWAIS DU LAC SUPÉRIEUR APPELLENT MISSI-SÈPE OU GRANDE-RIVIÈRE.

À SUIVRE...

FRANK & ERNEST

CE SOIR, L'HISTOIRE D'UNE ACTRICE DONT LE PREMIER MARI SE PLAIGNAIT, LE SECOND ÉTAIT MÉCHANT ET LE TROISIÈME BUVAIT.

QUOI! UN RÂLEUR, UN BATTEUR ET UN BUVEUR!

ET CELLE D'UN GARS QUI FUT UN ESCROC, DEVINT PILOTE D'ESSAI ET ENTRA AU MONASTÈRE.

DE MENTEUR, À AVIATEUR À PRÉDICATEUR!

JE T'EN PRIE, ERNEST, J'ESSAIE DE LIRE LES MANCHETTES!

BOOGIE LA NUIT, BOGEY LE JOUR!

ET DANS LE MONDE DU SPORT, UN GOLFEUR PROFESSIONNEL QUI A FÊTÉ TOUTE LA NUIT ET NE S'EST PAS CLASSÉ A UN COUP AU-DESSUS DE LA NORMALE.

RADIO-BOBARD

RADIO-BOBARD

RADIO-BOBARD

RADIO-BOBARD

RADIO-BOBARD

RADIO-BOBARD

RADIO-BOBARD

HANES G-3

GARFIELD

TIC TIC TIC TIC

CE RÉVEIL ME REND FOU!

JE VAIS LE DÉMÉNAGER

DANS LE TIROIR DE SOUS-VÊTEMENTS DE JON

TIC TIC TIC TIC

Z

LÈVE-TOI, GARFIELD! IL EST PRESQUE...

DRRIIIINNNNGG!

SEPT HEURES?

CE CHER GUY!

« J'aimerais dire un bon mot pour Jérôme, Made-moiselle Simard... Si on le juge au poids, c'est notre meilleur comédien. »

17+4-2=5

CANDIDE

PHILOMÈNE

PRITI! SLOGO! QU'EST-CE QUE T'AS MIS AU NUMÉRO TROIS?

OH! OH!

ESPACE ESPACE ESPACE

BEN T'EST LE DÉMURÉ!

POURQUOI? AVAIS-MOI QUOI?

432

PIT ET PAT

CHEZ MONIQUE REPAS

TITULAIRE DU PRIX « RECYCLAGE DE DECHETS » 1989

PAS FACILE A FAIRE AVEC DES METS QUI NE SONT PAS BIO-DEGRADABLES

GARFIELD

TIENS, GARFIELD, LA PHOTO DE TON MAÎTRE

NON

TOUT S'ÉCLAIRE!

AIMA NACH

HAGAR DUNOR LE VIKING

REGARDE POUR VOIR SI C'EST SNERT QUI ESSAIE DE RENTRER.

CE N'EST PAS SNERT.

PEANUTS

AS-TU DÉJÀ PENSÉ A... JOI RESSEMBLE LA FILLE DE TES RÊVES?

ELLE A DES OREILLES FONDUES COMME DES BISCUITS, DE GRANDS YEUX COMME DEUX AUTRES BISCUITS ET LE NEZ COMME UN BISCUIT.

FRANK et ERNEST

CLINIQUE DE RÉGIMES

LA MEILLEURE CHOSE QUI M'ARRIVE DEPUIS QUE J'AI MAIGRI, C'EST QUE MAINTENANT JE PEUX ALLER A LA PLAGE POUR PRENDRE DU SOLEIL SANS QUE PERSONNE NE ME JETTE A L'EAU COMME UNE BALEINE!

FRED BASSET

CE QUE CA SENT BON! ... DU BACON ET DES ŒUFS!

MAIS, CE N'EST PAS POSSIBLE... ILS SONT TOUS LES DEUX AU RÉGIME!

JE COMPRENDS! CE SOIR ELLE EST A SON COURS D'ARRANGEMENTS DE FLEURS!

LE PENSE-BÊTE

T'INQUIÈTE PAS? IL EST TRÈS NERVEUX!

LA DEVEINE

ET COMMENT VOULEZ-VOUS PAYER?

AVEC UNE CARTE DE CREDIT

IL ME FAUT UNE APPROBATION

BIEN. POUR COMMENCER, J'AIME VOTRE COIFFURE!

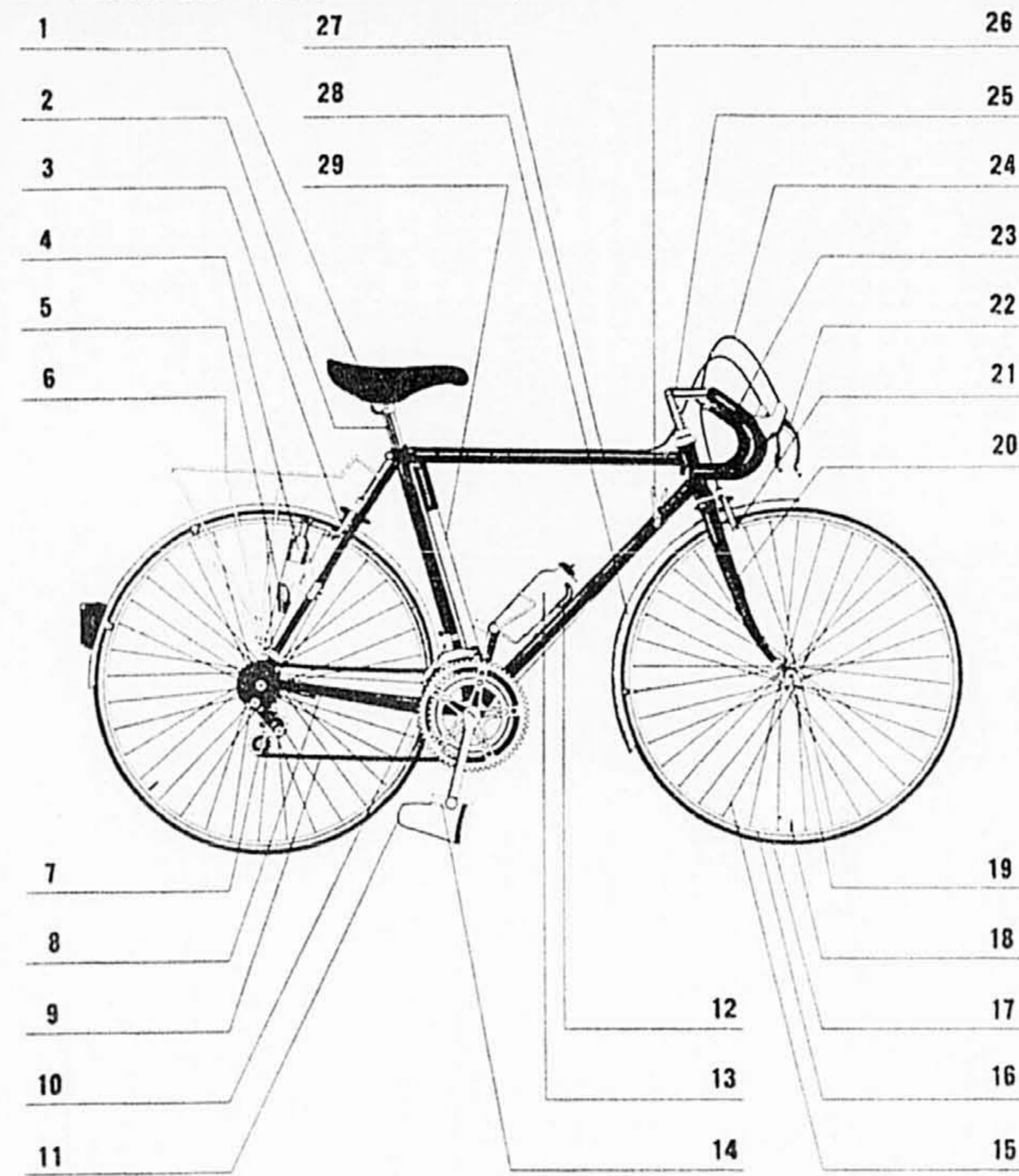
FERDINAND

Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Editions Québec/America Inc., 1988

LE TRANSPORT ROUTIER

la bicyclette:



- Base () — Bidon () — Cadre () — Cale-pied () — Câble de frein () — Chaîne () — Dérailleur arrière () — Dérailleur avant () — Dynamo () — Feu arrière () — Fourche () — Frein arrière () — Frein avant () — Garde-boue () — Guidon () — Jante () — Manette de dérailleur () — Moyeu () — Pédale () — Pneu () — Poignée de frein () — Pompe () — Porte-bagages () — Porte-bidon () — Potence () — Rayon () — Selle () — Tige de selle () — Valve ()

- SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE
1. Tête de mat 2. Fourreau 3. Guindant 4. Fenêtre
 5. Ligne avant 6. Point d'amure 7. Tire-veille 8. Mat
 9. Proue 10. Flotteur 11. Ligne de pied de mat
 12. Pied de mat 13. Derive 14. Aileron 15. Poupe
 16. Bordure 17. Ligne arrière 18. Point d'écoute
 19. Taquet coinçant 20. Wishbone 21. Gousset de latte 22. Latte 23. Voile 24. Chute 25. Tétière

Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données peie melle entre parenthèses).
Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.)
Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex. GARE — RAGE) ou partielle (ex. GARE — ARE). Vous déterminerez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

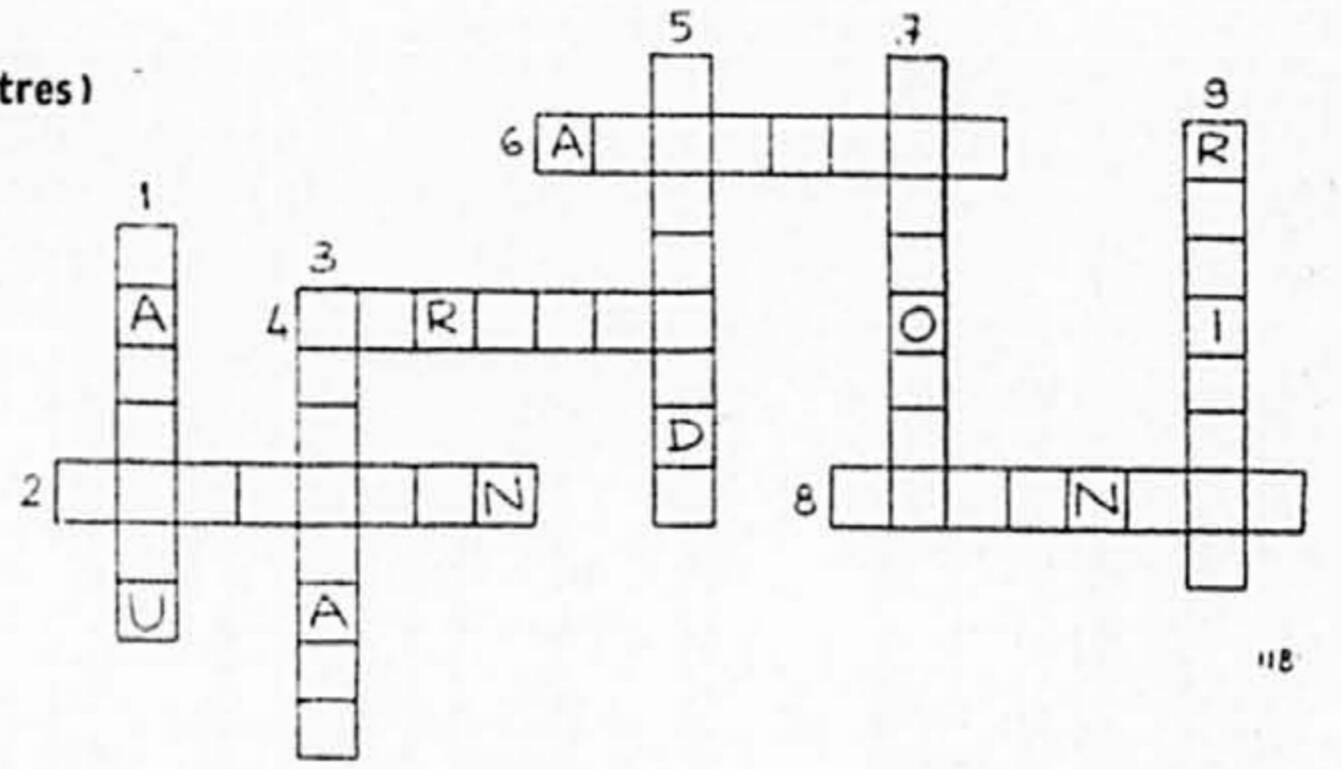
MOT CODE

3-4 8-9 5-6 2-3 6-7 1-2 7-8 4-5
DEFINITION Atlas (BEEERTV)

MOTS	DEFINITIONS	MOTS	DEFINITIONS
1. C _____	Inclinaï le corps en avant (v. pr.). (7 lettres)	8. R _____	Elle vit de revenus non professionnels. (8 lettres)
2. O _____	Laisant quelque chose quelque part par manque d'attention. (8 lettres)	9. S _____	En joaillerie, enchâssera une pierre dans une monture. (8 lettres)
3. L _____	Nettoyerent avec de l'eau. (8 lettres)		
4. E _____	Esquivera. (7 lettres)		
5. P _____	Sage, avisée. (8 lettres)		
6. R _____	Remit à la verticale. (8 lettres)		
7. P _____	Jeune cochon. (8 lettres)		

SOLUTION DU NO 117:

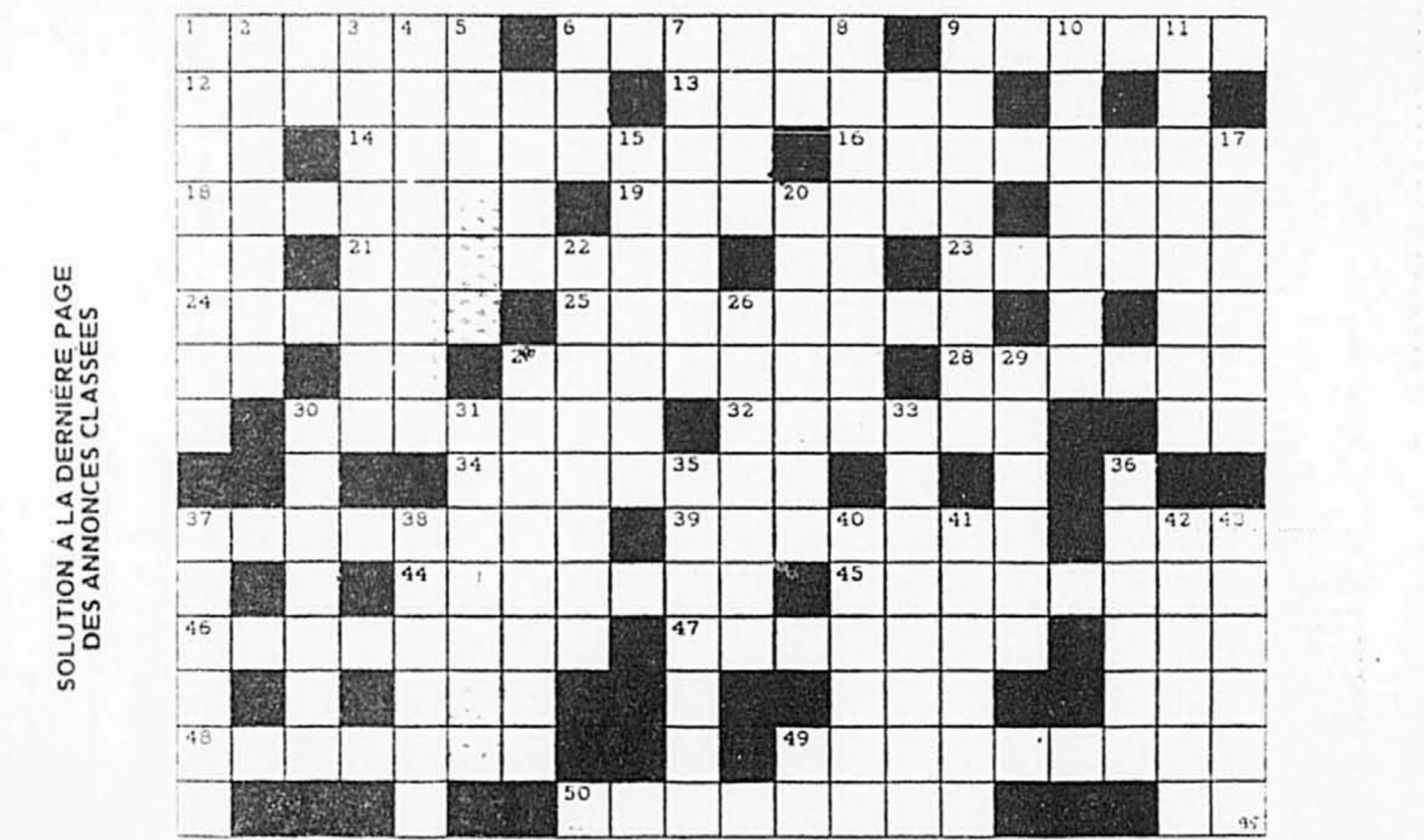
1. PANERONT — PATRONNE
2. SOUPIRAS — ASSOUIR
3. CREUSAI — SAUCIER
4. RACINES — ARSENIC
5. ENLACAIT — LAITANCE
6. PECTORAL — CLAPOTER
7. RUPTURES — USURPER
8. PLEURAI — PARULIE
9. VIOLERA — REVOILA



Anacroïses

Philippe Guérin
L'utilisation du terme «anacroïses» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.
Les Anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré, éd. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

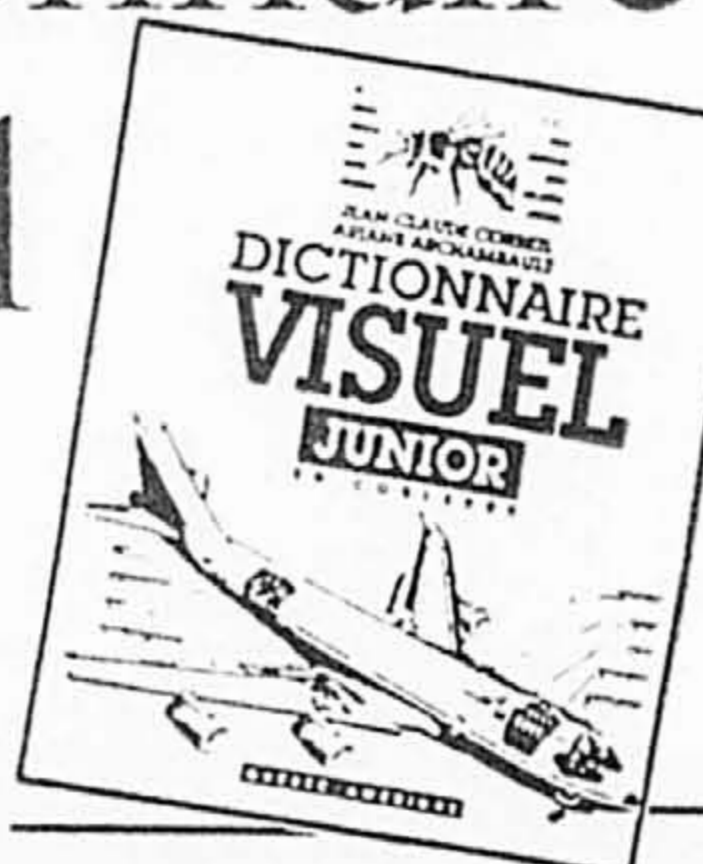
- | | | | | |
|-------------------------|------------------|----------------------|------------------|-----------------|
| HORIZONTALLEMENT | 24: DELNOS | 47: AEELMNS (2) | 5: ABIRST (3) | 29: ALRSTU (2) |
| 1: CEHRR | 25: EEIIMNRS (2) | 48: EEESSUX | 7: BENORRZ | 30: AFILUX |
| 6: AABDEU | 27: AENRTV (8) | 49: EILMOTTV | 8: EEIILSTT | 31: AEEINST (2) |
| 9: BOORST | 28: ERRSTU | 50: AAEJPSSS | 9: AEEFLNRR | 33: AGLIOOST |
| 12: AAIIOTV | 30: EEFSSSU | | 10: BEILRSS | 35: AAEINST |
| 13: EELLRU | 32: AEFLOT (2) | | 11: EENNORRT (2) | 36: ADGITU (2) |
| 14: AABDLORR | 34: AAEIRRT (3) | | 15: DEEEIRS (3) | 37: ABEIIS |
| 16: EEIINNOO | 37: AABBITU | VERTICALEMENT | 17: EEISSU (2) | 38: EERSUZ (2) |
| 18: ANMOOTT | 39: AAGIRSS (2) | 1: ALLMOORS | 20: CHIINOS (4) | 40: AAEDEG |
| 19: ACCFIIT | 44: EFILST | 2: AINOOTV | 22: AEIINRRV (2) | 41: EEINPT (4) |
| 21: EEGIRTZ | 45: ADINNOOT | 3: AEEGLNO | 26: AEEFNST | 42: GIORTU |
| 23: EILMSU (3) | 46: AAEINNV | 4: AEEIMNST (6) | 27: AEEIIRSU (2) | 43: ACEENV |



À gagner: un Dictionnaire Thématique Visuel par semaine

POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y joignant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse



Concours «Dictionnaire visuel»
La Presse Ltée
C.P. 5015
Succ. Place d'Armes
Montreal, Que.
H2Y 3M1

Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Code postal _____

Tel. _____

Âge _____

LA GAGNANTE DU 17 JUIN:
MARIE-HELENE (11 ANS), DE MONTRÉAL



MICHEL MARSOLAIS, collaboration spéciale, Agence Science-Press

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL



Le déjeuner sur l'herbe

Chez moi, l'expression «l'herbe est toujours plus verte de l'autre côté de la clôture» est un dicton plein de vérité. La pelouse de mon voisin, M. Duquette, celui qui a un gros nez, ressemble en effet à un véritable tapis de golf miniature. Plus vert que ça, tu meurs!

Au moins une fois la semaine, M. Duquette bichonne sa pelouse adorée avec plus de dévotion que n'en mettrait Mère Theresa en recueillant un orphelin infirme. Il semble avoir porté tout son amour du prochain sur ces quelques mètres carrés de brindilles chlorophyllées donnant sur la rue.

M. Duquette y déverse non seulement son affection mais également tellement de produits qu'on a l'impression parfois qu'il tente une expérience alchimique visant à changer l'herbe en métal précieux.

Le cher quinquagénaire y consacre toutes ses énergies. Lui qui est tellement fluet qu'il a besoin d'une brouette pour déplacer un pot de geraniums! Parfois, il jette un oeil dédaigneux du côté de ma triste broussaille vert pâle, comme le teint d'un granola, parsemée de pissenlits. Il affiche le même mépris pour mes arbuscules un peu jaunâtres que je laisse pousser selon leurs fantaisies. Ma haie, il la haie.

Pour avoir une pelouse comme la mienne, mon jeune, il faut non seulement avoir le pouce vert mais aussi du pif, me dit-il toujours en riant, car il a développé un certain humour au sujet de son appendice nasal rougeoyant (qui ressemble probablement à celui qu'aurait eu Cyrano s'il avait fait de la boxe pendant dix ans).

Ça me rappelle le soir où j'ai aligné mon télescope sur le pif

crevassé de M. Duquette qui flânait dans son jardin. J'ai demandé au gros Stéphane de regarder dans la lunette en lui faisant croire qu'il s'agissait de la pleine lune. Le gros avait constaté avec étonnement qu'il y avait de gigantesques pousses noires dans les cratères de la Mer de la Tranquillité. Le gros s'était aperçu de la blague lorsque Duquette avait fini par se mettre le doigt dans le nez.

Il semble hélas que mon voisin ne soit pas le seul à être obsédé par sa pelouse. Les Québécois font peut-être attention aux produits chimiques dans leur alimentation mais certes pas sur leurs parterres.

L'an dernier, les Québécois ont dépensé plus de 100 millions de dollars en herbicides, insecticides et engrais chimiques de tout acabit. En milieu urbain, les compagnies d'entretien des pelouses font fureur et les banlieues emboîtent le pas.

La majorité des pesticides (qui regroupent les insecticides et les herbicides) utilisés appartiennent à la famille des aryloxyacétides. Une triste famille dont plusieurs membres sont soupçonnés d'être cancérogènes. Le plus célèbre en liste: le 2,4-D, qui est la cible de nombreux groupes écologistes.

Chez mon voisin, la rage des pesticides est venue lorsqu'il en eut assez de la colonie de fourmis qui lui chatouillaient les oreilles chaque fois qu'il essayait de lire le journal sur sa chaise pliante de chez Woolco. Pourtant, la présence d'une variété d'organismes n'a rien d'inquiétant.

Le moindre hectare de sol normal contient d'ailleurs des millions d'insectes, des bactéries, de champignons, de vers de terre et de protozoaires (organismes

microscopiques). Je sais, ça semble dégueulasse, mais la presque totalité de ces organismes sont bénéfiques pour le sol.

Ainsi, les vers sont extrêmement utiles pour aérer et drainer le terrain et jouent un rôle essentiel dans la formation de l'humus. D'ailleurs, rien de tel que d'aller prendre un vers après une bonne journée de jardinage.

Or lorsqu'on combat ces petits êtres au moyen d'arrosages massifs de produits potentiellement dangereux, cela équivaut à tuer les mouches au bazooka ou au lance-flammes.

Tout comme dans le phénomène de la pollution agricole, l'utilisation des pesticides sur les pelouses contribue à la pollution des cours d'eau puisque ces produits sont drainés par les pluies vers les rivières.

De nombreux oiseaux qui trouvent leur pitance sur nos pelouses sont également empoisonnés chaque année après avoir consommé des insectes ou des brindilles d'herbe contaminées aux pesticides.

L'utilisation systématique des pesticides appauvrit aussi le sol à long terme. Privé de ses organismes naturels, le sol devient de plus en plus dépendant des engrais de toutes sortes pour conserver un semblant d'équilibre. Bref, on arrive vite au syndrome de la pelouse «junkie».

Le danger le plus immédiat concerne cependant les enfants. Les dangers sont particulièrement présents pour les jeunes qui sont exposés aux pesticides dans les 24 heures qui suivent l'épandage.

Chaque année, on rapporte environ 1 000 cas d'intoxication d'enfants par les pesticides dans la province. Les symptômes var-



rient de la nausée aux vomissements en passant par les éruptions cutanées et les pertes de coordination.

Moi, quand je vois mon voisin, je me dis que tant qu'à vouloir un parterre bricole aux produits chimiques, il vaudrait tout aussi bien raser le tout et faire poser le pavé uni. C'est moins d'entretien et moins polluant.

J'étais dehors à manger mon

croissant en lisant un magazine lorsque mon voisin sortit de son garage, vêtu d'un costume de caoutchouc et armé de sa bonne d'insecticide. Il avait même mis son casque à souder. Il me salua d'un geste de la main.

J'ai pensé à ce que tu m'as dit l'autre jour sur les dangers des pesticides, fit-il avec le sourire. Alors tu vois, je prends mes précautions.

Je grinçai des dents en me promettant d'avertir la Direction du contrôle des pesticides au ministère de l'Environnement du Québec.

En tout cas, si jamais mon voisin compromet mes «déjeuners sur l'herbe», je jure de lui rendre la Manet de sa pièce (gag enseigné aux Beaux-Arts).

Génies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe / Pantologie Inc., 5535, boul. Rosemont, Montreal H1X 1K7

A LA LANGUE DE CHEZ NOUS

Parmi les mots suivants, cinq (5) ne sont pas d'origine norroise, c.-à-d. qu'ils n'ont pas été introduits par les Normands au temps des invasions. Trouvez-les.

- Turbot — geyser — homard — hauban — cingler — edredon — étrave — crabe — hune — narval — varech — vague — saga — étambot — eider.

De quelle langue nous viennent les mots suivants :

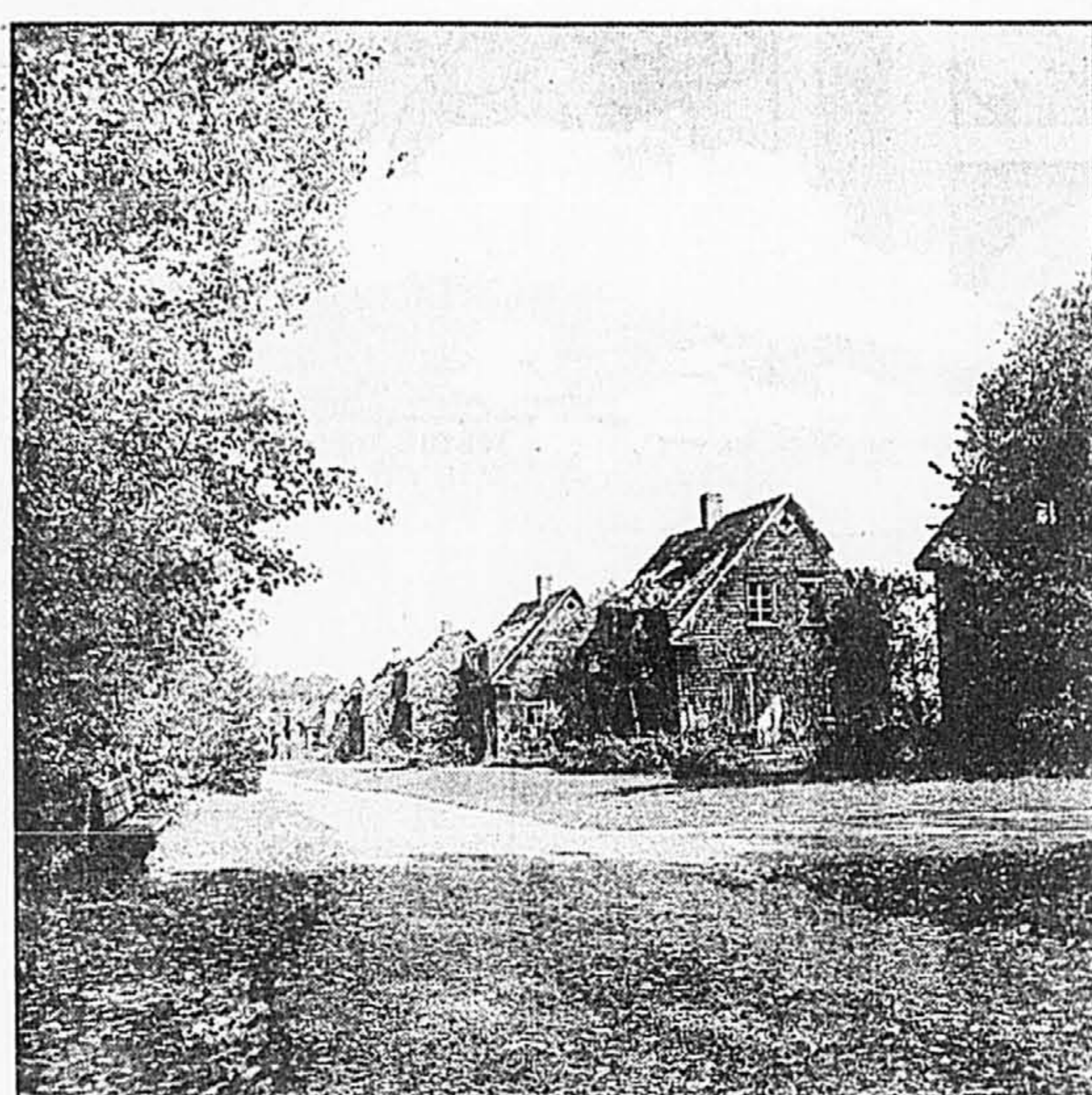
- | | |
|--------------|---------------|
| 1. Carnaval. | A. Sanskrit |
| 2. Echanson. | B. Portugais |
| 3. Avatar. | C. Italien |
| 4. Fétiche. | D. Germanique |
| 5. Bandit. | |

ÉTYMOLOGIE

Donnez la signification de la racine mise en évidence dans les mots suivants :

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. PSYCHOlogie | 4. ENERGIE |
| 2. PSEUDOonyme | 5. EPHEMERE |
| 3. diaPHANE | |

B LE QUÉBEC



Village fantôme.

- | | |
|---|--|
| 1. Quelle localité du Québec porte le surnom de «village fantôme»? | 7. Où sont regroupés les Hurons de la région de Québec? |
| 2. A quelle industrie associez-vous le Québécois Jean-Baptiste Rolland? | 8. Quel était le métier d'André Laurendeau qui fut président de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et dont un cégep porte le nom? |
| 3. En quoi consistait la corvée chez nos ancêtres? | 9. Quel personnage imaginaire du folklore québécois se transforme en loup la nuit et erre dans les montagnes? |
| 4. Qu'est-ce que la guignolee et quand avait-elle lieu? | 10. Quel est le nom du journal de la ville de Trois-Rivières? |
| 5. Quel festival annuel a lieu à Matane? | |
| 6. Quelle famille québécoise comptait dans ses rangs au début du siècle un premier ministre et un cardinal? (Attention à l'orthographe) | |



Jean-Baptiste Rolland.

C LITTÉRATURE 1ère série

Associez deux à deux les oeuvres et leur auteur

Littérature québécoise

- Semaphores
- L'Avalée des avalées
- Alexandre Chenevert
- Né à Québec
- Patrie intime

- | |
|---------------------|
| A. R. Ducharme |
| B. Nérée Beauchemin |
| C. Alain Grandbois |
| D. Gilles Henault |
| E. Gabrielle Roy |

C LITTÉRATURE 2e série

Associez deux à deux les oeuvres et leur auteur

Littérature québécoise

- Les Chambres de bois
- Le Fou de l'île
- Les Gouttelettes
- Marie-Didace
- La Petite Patrie

- | |
|------------------------|
| A. Claude Jasmin |
| B. Félix Leclerc |
| C. Anne Hébert |
| D. Pamphile Lemay |
| E. Germaine Guevremont |

D JOURNAUX

Dans quelle ville sont publiés les journaux suivants?

Littérature québécoise

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 1. Le Droit | 6. The Sun |
| 2. Le Matin du Sahara | 7. L'Aurore |
| 3. Die Welt | 8. Isvestia |
| 4. The Times | 9. Le Soir |
| 5. Le Soleil | 10. 24 heures (1792) |

E SPORTS

Dans quelle discipline les athlètes suivants ont-ils acquis leur renommée?

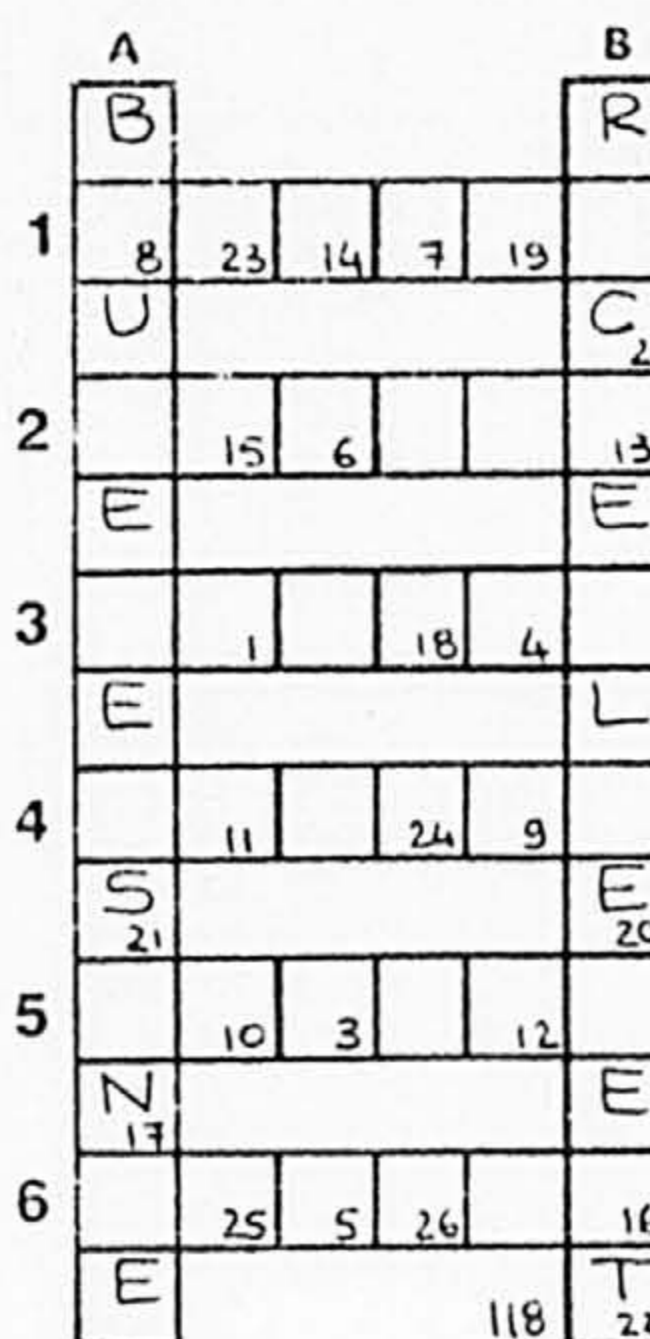
- | | |
|------------------------------|------------------------------------|
| 1. Mario Andretti (1940-) | 6. Carl Lewis (1961-) |
| 2. Abebe Bikila (1932-1973) | 7. Arnold Palmer (1929-) |
| 3. Wilt Chamberlain (1936-) | 8. Annemarie Moser Proell (1953-) |
| 4. Joe Di Maggio (1914-) | 9. Jackie Stewart (1939-) |
| 5. W. Shoemaker | 10. Lasse Viren (1949-) |

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Échelle mystère

EXPLICATION DU JEU

- Trouver grâce aux définitions, les mots A et B (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite)
- Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6 (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
- Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut.
- Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).

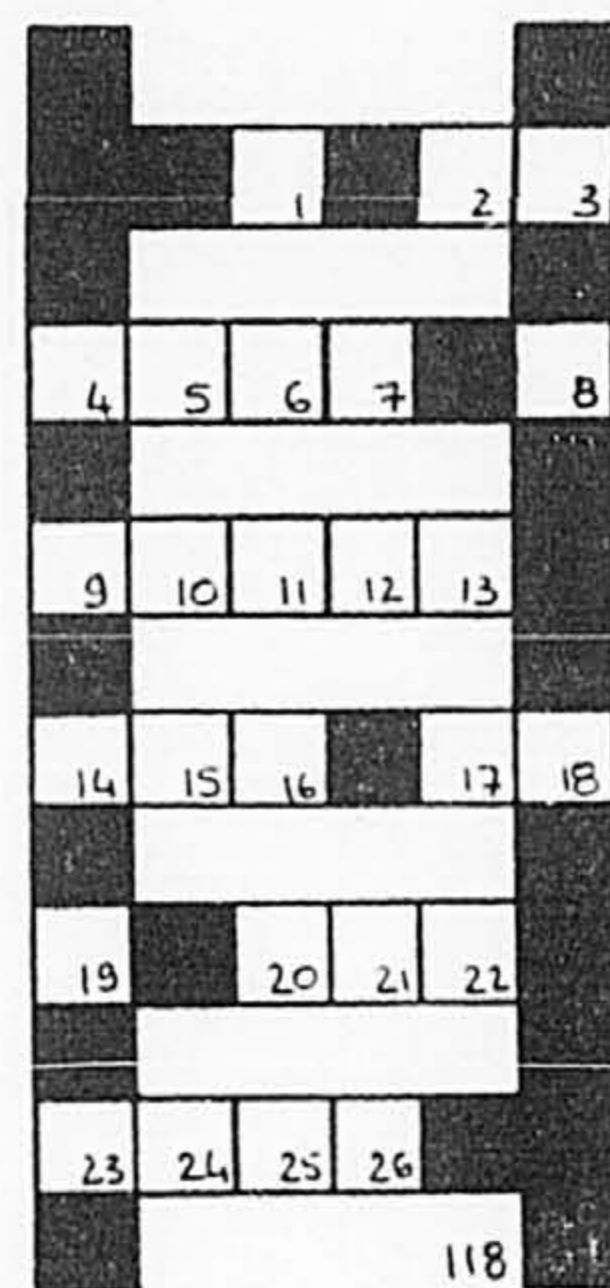


VERTICALEMENT

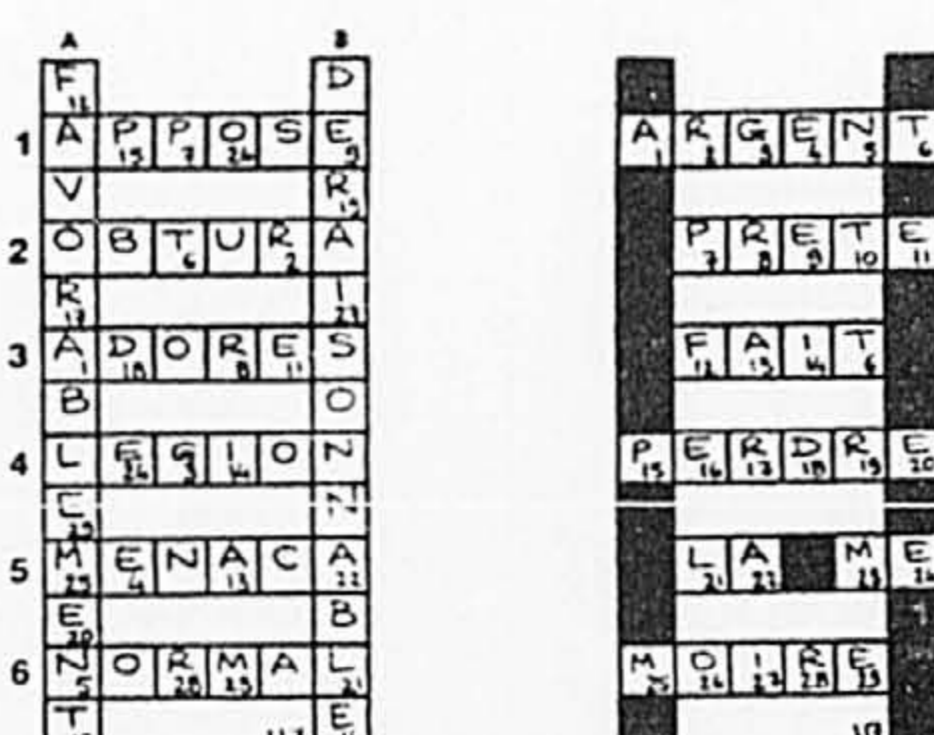
- Oui émeut fortement.
- Fait de se plonger dans une méditation religieuse.

HORIZONTALEMENT

- Oui est la proie d'une idée fixe. (BDEEOS)
- Petit chien à fourrure longue et abondante. (LULOOU)
- Presentai de diverses manières. (AAIRV)
- Petite pendule à sonnerie. (EEILRV)
- Lieu de retraite. (AAHMRS)
- Malicieux. (AINOTU)



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



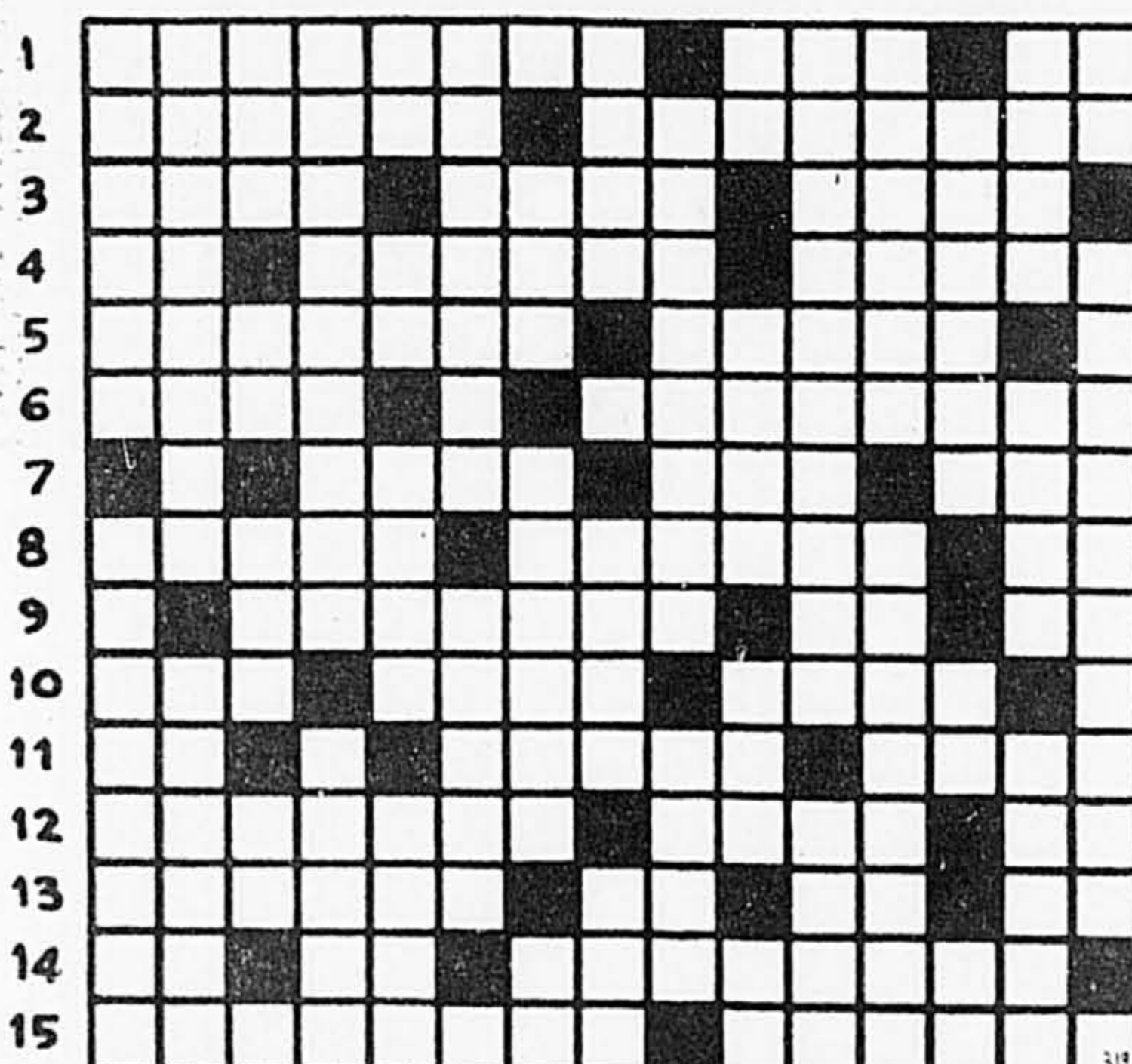
MOTS CROISÉS

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(MÉTIER ET PROFESSIONS)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



HORIZONTALEMENT

- Technicien procédant à des opérations de levés de terrains — Pièce d'une charrue — Note.
- À des textes à apprendre — Opérations de ceux qui vendent des cuirs.
- Partie la plus grossière du son — Arbre de Malaisie — Interjection.
- Deux — Partie du corps — Ventilés.
- Dont l'intelligence est vive — Des ouvriers y travaillent.
- Ils apprennent à danser — Il fait de la bière.
- En outre — Trompés — Terme de sport.
- Il parle à des bêtes — Solder (son passif) — Mesure chinoise.
- Il vend du beurre — Neon — Entre docteur et lettres.
- Ride — Véhicule — Elle gagne bien sa vie.
- Pouffe — Composition littéraire — Outil.
- Burin des graveurs, des orfèvres, etc. — Ville de France — D'un auxiliaire.
- Incrustation décorative — Hectolitre — Personne qui excelle — Patrie d'Abraham.
- Double règle — Chiffres romains — Artisan qui travaille finement un ouvrage de métal.
- Qui n'est pas palpable — Fait du bien au travailleur.

VERTICALEMENT

- Matelot préposé à la manoeuvre — Celui qui apprend un métier.

- Homme de lettres — Praticien qui exécute des tapisseries sur métier.
- Déduit — Marque une liaison — Dans ce pays — Marque la surprise.
- Il travaille le bois — Qui est au paroxysme de.
- Possède — Symbole chimique — Randonnée — Courbé.
- Outil de maçon — ...monde.
- L'éleveur y va chercher ses bêtes — Hôtel de ville — Abreviation d'une quantité.
- Est utile au relieur — Éclate — Outil pour enfoncer les paves.
- Il prend certains risques à sa charge — Sur les mains des travailleurs manuels.
- Étain — Se dit d'un hareng — Le cuisinier en utilise beaucoup — Te trouves.
- Touchent de l'argent — Île d'Indonésie.
- Mécréants — Conçue.
- Administrées — D'un verbe gai — Usages.
- Tube du verrier — Branche mère de l'Oubangui — Cesse de vivre.
- Carte — Celui qui fixe des toiles en se rabattant les bords.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

EN BATEAU !

La marine remonte à l'Antiquité! Déjà, il y a près de 5000 ans, les Phéniciens ont laissé des traces de leurs lointains voyages le long des côtes africaines. Pas étonnant donc que le dictionnaire regorge de termes marins en général et de noms de bateaux en particulier. En voici quelques-uns! La flotte étant si importante que je me limiterai aux mots de huit lettres et moins. Prêt à naviguer? Alors levons l'ancre et hissons la voile!

Le BATEAU est une embarcation de tonnage modeste. Pour de plus gros morceaux, on fait état alors de VAISSEAU (à connotation militaire), de NAVIRE ou de BATIMENT. Si vous êtes un tantinet poète, vous parlerez d'ESQUIF, de BATELET, de NACELLE (sans voile, ni mat). Le non-spécialiste emploiera une VEDETTE (pourvue d'un moteur), un VOILIER, un CANOT, une BARQUE ou, si elle est en mauvais état une BARCASSE. Si son état empire, l'embarcation se transformera en RAFIOT ou RAFIAU(X), voire en LAGAN (épave flottante).

Dans l'Antiquité naviguaient les fameuses GALERES. Il y en avait de plusieurs formes: la BIREME à deux rangs de rameurs, la TRIEME à trois rangs, appelée aussi TRIERE. Signalons dans le même genre la GALEACE ou GALEASSE, plus lourde que la GALERE. Les Byzantins voguaient à bord d'un DROMON. Puis au Moyen Age, Christophe Colomb atteignit les Amériques avec sa célèbre NEF, quelques siècles plus tard d'ail leurs que leur DRAKKAR. Au Moyen Age circulait encore la CARAVELLE et la CARAQUE. Puis un peu plus tard les NEGRIERS de sinistre mémoire sillonnaient l'Atlantique. En d'autres endroits, le CORSAIRE attaquait les bateaux de pirates, quelquefois à l'aide d'un BRULOT (bateau chargé de matières inflammables). Puis ce fut l'arrivée du STEAMER ou, plus sim-

plement du VAPEUR, qui révolutionna la marine.

Le bateau sert à transporter les personnes. Ce peut être un BAC, un BACHOT s'il est de taille réduite, un TRAVERSIER si l'on est au Québec. S'il transporte des voitures, on l'appelle FERRY (pluriel FERRIES ou FERRYS). Anciennement le COCHE transportait passagers et marchandises. Pour regagner le navire mouillant au large, on embarque dans un PRAME, tandis que le YOYOU est un bateau de service. La CHALOUPÉ sert au sauvetage en mer ainsi que le BERTHON (canot pliable) et le DINGHY est le bateau de sauvetage pour l'équipage des avions. Pour les grands voyages on emprunte le PAQUEBOT ou, sur les lignes régulières, le LINER.

Les marchandises étaient transportées grâce au CLIPPER à voiles, avant que l'énorme CARGO ne le remplace. Pour un transport spécifique, on parle alors de BUTANIER (gaz butane), TANKER (pétrole), VRAQUIER (matières en vrac), sans parler des autres PINARDIER, MINERALIER, PETROLIER, CEREALIER, etc. Sur les voies navigables glissent la PENICHE, la BARGE ou le CHALAND qui accompagne la FLETTE. Pour aider au chargement et au déchargement des gros navires, on peut utiliser la GABARE, l'ALLEGE ou le ROULIER. Sans moyen de propulsion, la MAHONNE a recours au POUSEUR pour transporter les poudres.

Mais peut-être que le bateau n'est pour vous qu'un objet de loisir. Peut-être êtes-vous l'heureux possesseur d'un YACHT ou d'un CRUISER. Si vous faites de la voile de compétition, vous connaissez certainement quelques MONOTYPES comme le VAURIEN, le DERIVEUR ou le FINN, à moins que vous ne soyez un adepte de la PLANCHE (à voile) ou du SURE.

Non? Vous préférez manier l'aviron! Vous possédez un SKIF

ou SKIFF (bateau monoplace) et vous montez dans le HUIT (bateau à huit rameurs, invariable) que le club met à votre disposition. Saviez-vous que le HUIT est un OUTRIGGER?

Si vous recherchez la griserie de la vitesse, embarquez vite dans une RUNABOUT ou un RACER. (A suivre).

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Philippe Guérin, Rubrique du Scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie disputée au club Scrablanjou, le jeudi 8 février 1990.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. GENIVY			
2. TTEROUY	VIGNE	H4	26
3. LUUTGON	RYE (1)	I2	27
4. TTUJEFI	GON	G3	14
5. AAEEL7	ENFUT	7G	14
6. EEIMTU	DETALEIRA	L5	68
7. UBEGRY	IMITEE	L3J	23
8. ENHOUU	ESQUIERE (2)	O8	31
9. OUEPST	HUENT	N5	25
10. ACDFFSU	TOUPIES	I2D	72
11. OFUJAEZ	CAS	I4J	35
12. FAUJNOR	DINEZ	H11	45
13. AEEGST	BARJO (3)	M1	31
14. KNAOUX	TALQUEES	F8	69
15. ANHOUAL	BOX	M4	42
16. ONBLKR	ALUNAT	8A	21
17. BLNRAES	KILO (4)	O6	33
18. FIMRAE	EBRANLAS	E2	72
19. MAJFSSW	FERMIS	I5A	36
20. PSMAGUV	WUS	J6	32
21.	CUVA	C3	29

Commentaires:

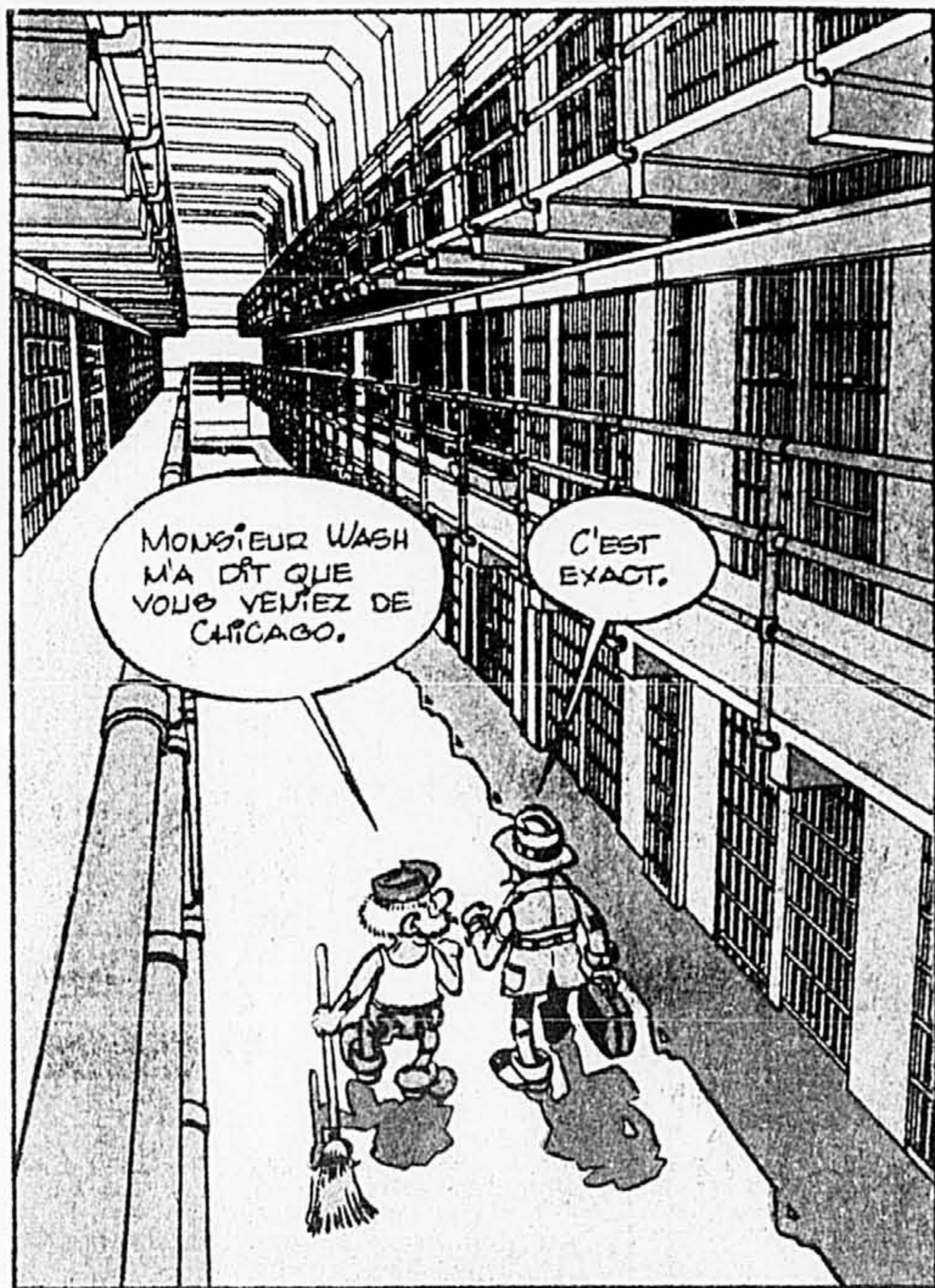
- RYE, whisky canadien.
- ESQUIERE, relatif à la soude.
- BARJO ou BARJOT, fou, farfelu.
- KRILL, en 10B pour 34 points, plancton des mers froides.

Résultats:

1er: Didier Clerc	849 pts
2e: Pierre Fortin	748 pts
10e: Jacqueline St-Pierre	707 pts
15e:	631 pts

Humphrey Beauregard dans SALTRACAZ

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau
(C) 1989 les éditions Vipere



a suivre

MARMADUKE



«ÉCOUTE... SI TU NE TE CONDUIS PAS BIEN, JE DEVRAI TE CORRIGER!»

MARMADUKE



«C'EST DANS NOTRE QUARTIER QU'IL PASSE LE PLUS VITE»

MARMADUKE



«SELON MON HOROSCOPE, IL DOIT M'ARRIVER QUELQUE CHOSE D'ÉNORME AUJOURD'HUI!»

PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par Schulz



Philomène

NON! NON! NON! ET NON!



© 1990 United Feature Syndicate, Inc.

